



Lutter contre le travail des enfants

Rapport 2019



Sommaire

Un message de la direction Nestlé 04

Introduction à ce rapport 06

Impact 10

Remédiation 16

Une meilleure compréhension 22

Redéfinir le succès par le Dr Kristy Leissle 28

Éducation 30

Construire des écoles, une solution efficace 36

Offrir un avenir différent 38

Une passerelle pour (ré)intégrer l'école 42

Soutenir les moyens de subsistance 46

Écrire son propre nom 52

Le Nestlé Cocoa Plan: aller au-delà de la lutte contre le travail des enfants 56

Défis 58

Apprendre un métier 62

Un chemin parsemé d'embûches 66

Donner la parole aux enfants pour aider à mettre un terme au travail des enfants par le Dr Amanda Berlan 70

Perspectives d'avenir 74

Poursuivre notre collaboration

Le partenariat entre Nestlé et la Fondation International Cocoa Initiative (ICI) a modifié la façon dont l'industrie du cacao combat le problème du travail des enfants. Nous sommes fiers de présenter ce deuxième rapport qui vise à lutter contre le travail des enfants. Y sont fait état de nos progrès et de l'expérience que nous avons acquise.



CEUVRER ENSEMBLE



Un message de la direction Nestlé

Identifiez les défis, dialoguez et agissez. Nous pensons qu'il est essentiel de traiter les problèmes de manière transparente. Dans cette optique, nous vous invitons à lire notre deuxième rapport «Lutter contre le travail des enfants». Nous voulons nous assurer que le cacao est cultivé, approvisionné et géré de manière durable tout au long de notre chaîne d'approvisionnement. C'est ce qu'il y a de mieux à faire pour tous, des cultivateurs de cacao aux consommateurs qui dégustent notre chocolat dans le monde entier.

C'est ce qu'il y a de mieux à faire pour tous, des cultivateurs de cacao aux consommateurs qui dégustent notre chocolat dans le monde entier.

Notre avenir est lié à la valeur que nous créons pour la société. C'est pourquoi nous avons lancé le Nestlé Cocoa Plan en 2009: pour rendre la culture du cacao plus durable, pour améliorer la vie des cultivateurs ainsi que la qualité de nos produits. Nous avons investi 220 millions de CHF au cours des 10 dernières années pour en faire une réalité.

Le Nestlé Cocoa Plan permet avant tout de s'attaquer au problème du travail des enfants. Le travail des enfants est inacceptable. Les enfants sont très vulnérables. Ils doivent être protégés et ils méritent d'avoir la chance de réaliser leur potentiel. C'est pourquoi nous avons été la première entreprise du secteur à introduire un système de surveillance et d'éradication du travail des enfants (SSETE) exhaustif en 2012. Depuis 2017, date à laquelle nous avons publié notre premier rapport, la portée du SSETE a presque doublé et aujourd'hui, ce sont 78 580 enfants qui sont concernés par le système.

Nous avons trouvé 18 000 enfants effectuant des travaux dangereux et nous n'en sommes pas fiers, mais nous avons pu améliorer leurs conditions de vie. Grâce au SSETE, nous les aidons à cesser de participer à des activités inacceptables et, quand cela s'avère nécessaire, nous les aidons à accéder à une éducation de qualité.

Nous avons fait des progrès, mais nous ne nous arrêterons pas là. Ce rapport compile nos apprentissages et explique comment, de concert avec nos partenaires, nous adaptons notre approche. Il présente également nos engagements, à savoir poursuivre notre travail de sensibilisation et étendre le SSETE à d'autres communautés.

Nous continuerons d'aider plus d'enfants et de familles. Notre objectif ? Nous approvisionner entièrement en cacao pour nos produits de confiserie dans le cadre du Nestlé Cocoa Plan d'ici 2025. Parallèlement, nous continuerons à étendre la portée du SSETE à travers notre chaîne d'approvisionnement en Afrique de l'Ouest.

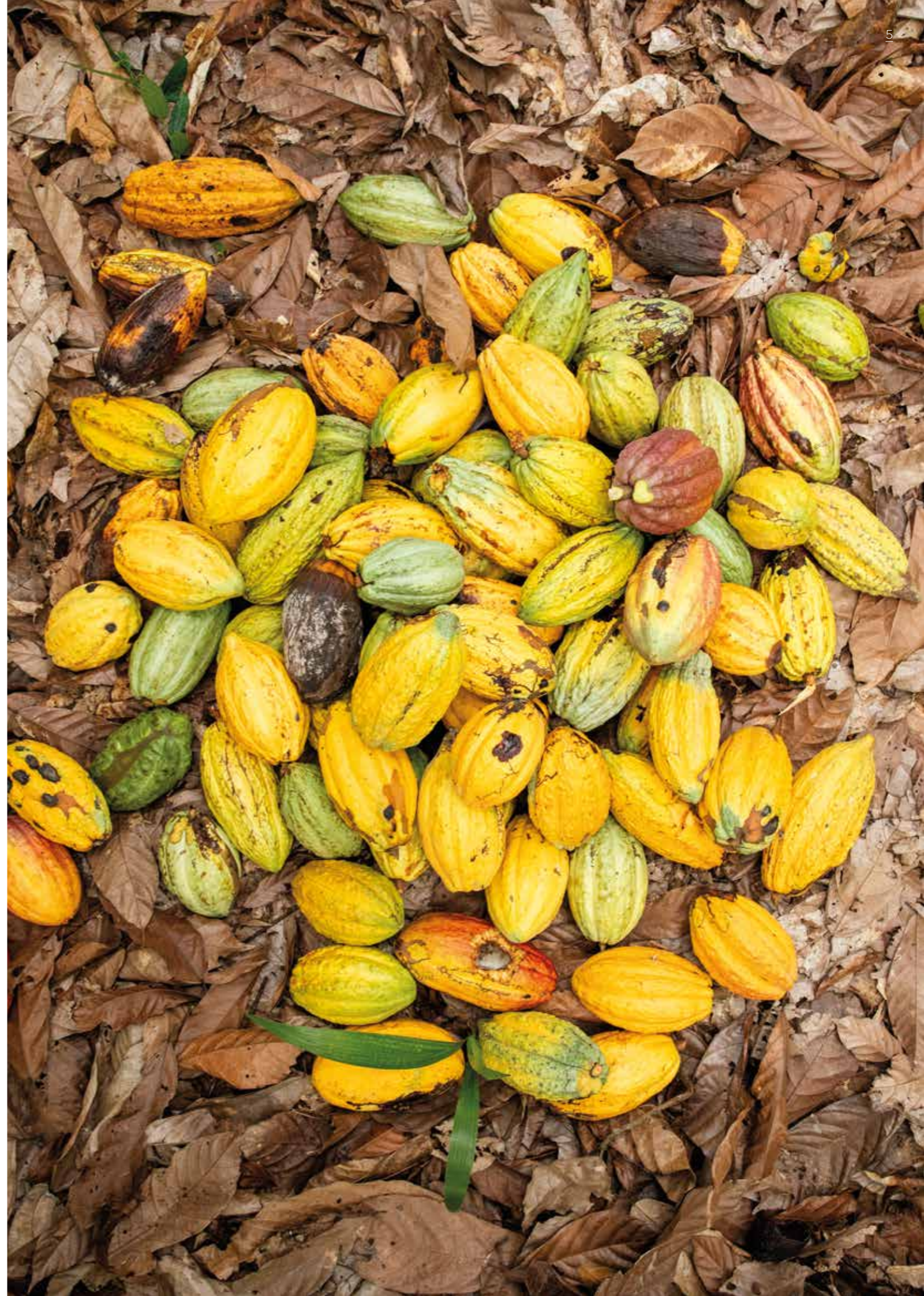
Pour contribuer à mettre fin au travail des enfants dans les communautés cacaoyères, nous devons tous travailler ensemble: les gouvernements, les ONG, nos homologues du secteur, les fournisseurs, les communautés et les enfants eux-mêmes, avec détermination, transparence et compréhension.



Magdi Batato
Vice-président exécutif,
Responsable des opérations,
Nestlé SA



Alexander von Maillot
Vice-président principal, responsable international de l'Unité commerciale stratégique Confiserie & Glace, Nestlé SA



PRÉSENTATION DE NOTRE SECOND RAPPORT SUR LA LUTTE CONTRE LE TRAVAIL DES ENFANTS

En octobre 2017, nous avons publié le premier rapport complet de l'industrie décrivant comment nous luttons contre le travail des enfants dans notre chaîne d'approvisionnement en cacao. À ce moment-là, notre système de surveillance et d'éradication du travail des enfants (SSETE) était déjà en place depuis cinq ans, soit depuis 2012.

Au cours de cette phase de développement, nous avons atteint 40 728 enfants en Côte d'Ivoire, dont 7 002 ont été identifiés comme effectuant des travaux dangereux au cours de la période de cinq ans. Suite à la sensibilisation, au soutien à la remédiation et au suivi, nous avons pu rapporter que 51% de ces enfants ne participaient plus à des activités dangereuses.

Ces résultats et les réactions de l'industrie nous confortent, c'est pourquoi nous avons décidé d'étendre rapidement le SSETE, qui a maintenant doublé sa portée et couvre 78 580 enfants en Côte d'Ivoire. Nous avons élargi la portée et l'ampleur de nos actions de remédiation, notamment en donnant accès à l'éducation et en améliorant la qualité de celle-ci.

Nous pensons qu'une communication honnête et ouverte nous permettra de réaliser des progrès remarquables, et ce encore plus rapidement. Nous sommes fiers de présenter notre rapport 2019 Lutter contre le travail des enfants, qui documente les nouvelles perspectives, les défis et les réalisations des deux dernières années.

Les données de ce rapport proviennent de la base de données du Système de Suivi et de Remédiation du Travail des Enfants de la Fondation ICI. Grâce à la collecte de données mobiles, chaque visite dans un foyer ou chaque rencontre avec un enfant individuel, chaque séance de sensibilisation et chaque activité de remédiation est consignée dans le système. Chaque enfant se voit attribuer un code unique, ce qui nous permet de suivre ses progrès dans le temps. La base de données est structurée de sorte à nous donner des informations sur son foyer, sa communauté et la coopérative à laquelle il est rattaché, ce qui nous aide à comprendre les facteurs qui font que certains enfants sont plus susceptibles que d'autres de travailler.

Les analyses dans ce rapport sont basées sur les données collectées au travers de notre SSETE depuis 2012 et comportent tous les enfants qui ont été suivis au 1^{er} septembre 2019. Dans certains endroits, nous parlons également d'enfants qui sont «actuellement dans le système»; en effet, certains ont atteint leurs 18 ans, ont quitté les communautés du Nestlé Cocoa Plan ou ne sont plus rattachés à une coopérative qui approvisionne Nestlé.

Nos données et les études de cas présentées dans ce rapport montrent que certains enfants identifiés comme travaillant, ayant reçu des visites à domicile et/ou faisant l'objet d'une remédiation, continuent pourtant d'effectuer des tâches dangereuses. Au moment de la publication de ce rapport, toutes les familles continuent de faire l'objet de visites, d'un soutien et d'une remédiation appropriée de la part de nos Relais Communautaires.

Introduction à ce rapport

À PROPOS DE CE RAPPORT

Le SSETE de Nestlé se conforme pleinement aux Principes directeurs de l'ONU (UNGP) relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme et en particulier les Principes 17 à 21 sur la diligence raisonnable en matière de droits de l'homme:

Faire preuve de diligence raisonnable en matière de droits de l'homme (UNGP 17)	<p>Le SSETE prend en compte les risques de travail des enfants auxquels nous sommes liés de par nos partenariats commerciaux dans la chaîne d'approvisionnement du cacao (pp. 24-27)</p> <p>La structure et la taille du SSETE (pp.10-11 et 17) sont basées sur:</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'étendue de nos activités d'approvisionnement en Côte d'Ivoire et au Ghana - le niveau de risque de travail des enfants dans le secteur du cacao dans ces deux pays en particulier. <p>Le SSETE est un processus continu qui nous permet de capter les changements au fil du temps, y compris les nouveaux risques et défis, et de mesurer les progrès de la remédiation (pp.16-21).</p>
Évaluer les impacts réels et potentiels sur les droits de l'homme (UNGP 18)	<p>Le SSETE nous a aidés à identifier et à évaluer les cas réels et potentiels de travail des enfants ancrés dans notre chaîne d'approvisionnement du cacao (pp.10-13).</p> <p>Le SSETE s'appuie sur une expertise interne aux niveaux local et mondial dans les domaines des droits de l'homme et du cacao. L'expertise externe est fournie par la Fondation International Cocoa Initiative (ICI, p. 3), notre partenaire de mise en œuvre, la Fair Labor Association (FLA). De plus, nous consultons et mettons régulièrement à contribution d'autres organisations et experts mondiaux et locaux dans ces domaines.</p> <p>Notre engagement continu et les consultations avec les cultivateurs, les travailleurs agricoles et les membres de la communauté, y compris les enfants et leurs parents, sont au cœur du SSETE (p.17).</p>
Intégrer les résultats et agir en conséquence (UNGP 19)	<p>La responsabilité de lutter contre le travail des enfants est clairement répartie entre les différents acteurs du SSETE (voir p. 17), dont Nestlé. Un Responsable des droits de l'homme dédié est basé en Côte d'Ivoire pour superviser le système et relève directement du responsable mondial du Nestlé Cocoa Plan. Un budget spécifique est dédié à la mise en œuvre du SSETE (voir p.10).</p> <p>Le SSETE est entièrement intégré à la chaîne d'approvisionnement du cacao de Nestlé. Cela nous permet de tirer parti de la relation avec nos fournisseurs pour mettre en œuvre le SSETE (pp.16-17).</p>
Suivre l'efficacité des mesures (UNGP 20)	<p>Les indicateurs quantitatifs et qualitatifs (pp.16-21) utilisés pour contrôler l'efficacité du SSETE sont fournis dans ce rapport. Ils s'appuient sur les informations et les données collectées par les Relais Communautaires auprès des cultivateurs, des travailleurs agricoles et des communautés locales.</p> <p>Chaque enfant identifié comme ayant effectué des tâches dangereuses reçoit régulièrement des visites afin d'évaluer l'impact de nos interventions (pp.12-13).</p>
Expliquer comment les impacts sont gérés (UNGP 21)	<p>Nous rendons compte chaque année de nos progrès et des défis auxquels nous sommes confrontés dans notre rapport «Nestlé et la société». En outre, nous avons publié deux rapports spécifiques (2017 et 2019) qui fournissent des informations et des données détaillées concernant le suivi et la remédiation, ainsi que des études de cas.</p>

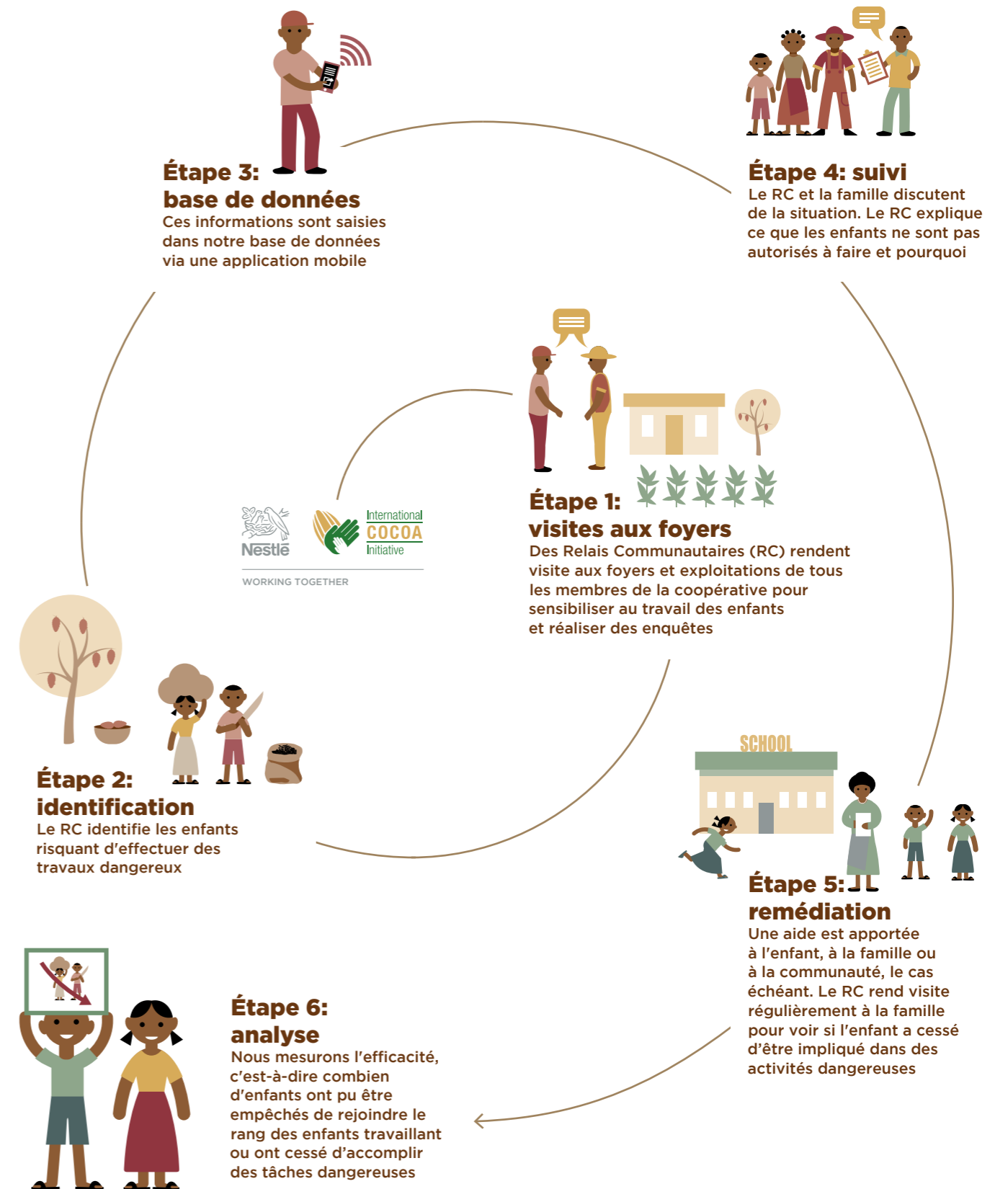
À propos du SSETTE de Nestlé

Axé sur les communautés locales, holistique et intégré au cœur de notre chaîne d'approvisionnement, le système de surveillance et d'éradication du travail des enfants Nestlé permet d'aborder efficacement le problème du travail des enfants.

Ce fut le premier programme du genre dans le secteur du cacao.

Notre Système de Suivi et de Remédiation du travail des enfants

Comment ça marche ?





Impact

Présente dans plus de 1750 communautés en Côte d'Ivoire, notre base de données SSETE compte plus de 24 000 cultivateurs de plus qu'en 2017 et presque le double d'enfants. L'analyse des données indique que le système semble fonctionner aussi efficacement à grande échelle que lors de sa phase de développement, ce qui est très encourageant.

Comme le mentionnait le rapport de 2017, nous avons également mis en œuvre notre SSETE au Ghana, bien que les progrès aient été plus lents que prévu: en août 2019, 82 Relais Communautaires (RC) couvrent 2859 cultivateurs et 2430 enfants. À l'avenir, nous allons étendre le système au Ghana en utilisant une évaluation des risques qui s'appuie sur la communauté pour identifier là où le besoin est le plus important. Nous fournissons également une aide directe au revenu pour réduire la pauvreté, en collaboration avec le Secrétariat d'État à l'économie suisse (SECO).

Faire évoluer le système



CHF 224m

investis à ce jour dans la culture durable du cacao, dans le cadre du Nestlé Cocoa Plan, y compris les partenariats mondiaux, la certification et la formation des cultivateurs

dont

2012-2016

CHF9,9m

2012-2018

CHF19,3m

dans notre SSETE et construction d'écoles

Coopératives faisant partie de notre SSETE



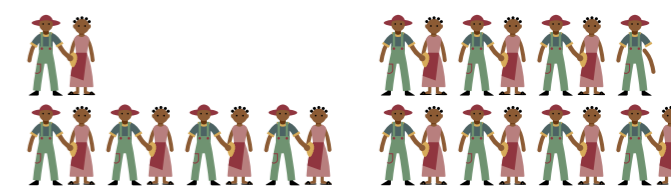
75

2017

87

2019

Les cultivateurs suivis par notre SSETE



2017

48 496

dans la base de données

2019

73 248

dans la base de données

25 775

pour qui une enquête à été menée

45 272

pour qui une enquête à été menée

Portée du système

	2017	2019
Nombre d'enfants suivis âgés de 5 à 17 ans	40 728	78 580
Nombre d'enfants identifiés comme travaillant dans la base de données	7002	18 283
Taux d'enfants travaillant	17%	23%
Nombre d'enfants qui ont reçu au moins une forme de remédiation	Non mesuré	15 740

Nombre de RC



1246

2017

1640

2019

Communautés couvertes par notre SSETE



2017

1553

2019

1751

Membres de la communauté sensibilisés au travail des enfants



2017
(cumulé)

163 407
participants

5877
sessions

2019
(cumulé)

593 925
participants

56 183
sessions

Comprendre notre impact

Nos 1640 Relais Communautaires (RC) sont des membres des communautés cacaoyères désignés pour identifier et enregistrer les cas d'enfants qui travaillent, et suivre les progrès de chaque enfant par la suite. Ils le font principalement à travers des visites à domicile, des visites de plantations et l'observation des activités au sein de leur communauté.

Il n'existe aucune méthodologie universelle permettant de déterminer si un enfant a cessé de participer à des travaux dangereux et peut être considéré comme un enfant ne travaillant plus, c'est pourquoi nous avons développé une approche simple et pratique avec notre partenaire ICI.

Une fois qu'un enfant travaillant a été identifié, l'enfant, la famille ou la communauté fait l'objet d'une remédiation. Par la suite, le RC suit l'enfant pour savoir s'il a cessé d'effectuer des tâches dangereuses.

Efficacité

Notre rapport 2017 a montré que le SSETE de Nestlé avait aidé 51% des enfants à arrêter d'effectuer des travaux dangereux (environ 3571 sur les 7002 enfants identifiés). Ce chiffre se base sur un nombre d'échantillons de cas qui ont fait l'objet d'un suivi.

Depuis 2019, non seulement le système s'est étendu, mais nous pouvons utiliser l'ensemble des données pour calculer l'impact. Les données de cette année ont montré que sur la même base, 55% des enfants, soit 7981 sur 14 511 identifiés comme travaillant, n'effectuaient plus de travaux dangereux lors de la dernière visite de suivi.

Impact rate

	2017	2019
Comparaison directe avec 2017	51%	55%
En vertu de la loi ivoirienne révisée*	non applicable	49%

* Application de la nouvelle loi ivoirienne qui classe l'utilisation d'outils tranchants comme travail dangereux.

En 2018, la législation du gouvernement de la Côte d'Ivoire a allongé la liste des activités considérées comme dangereuses pour les enfants. Plus précisément, l'utilisation d'outils tranchants tels que la machette et la «daba» ou la houe a été ajoutée. Il faudra du temps pour que ces informations parviennent jusqu'aux cultivateurs et que les habitudes changent. Sur la base de la nouvelle législation, le taux d'enfants ayant arrêté d'effectuer des travaux dangereux connaît une légère baisse (49%) après une visite car certains enfants utilisent des outils tranchants au quotidien pour une variété d'activités.

Nous avons suivi un nombre important d'enfants au fil du temps, et nous savons qu'une seule visite ne suffit pas pour savoir si un enfant a

cessé d'effectuer des travaux dangereux à long terme. En réalité, ainsi que l'illustrent deux des études de cas dans ce rapport, certains enfants vont rechuter et effectuer à nouveau des tâches dangereuses. Néanmoins, nous savons que si les enfants n'ont pas été impliqués dans des activités dangereuses après une deuxième visite de suivi, il est rare qu'ils recommencent. Si l'on s'appuie sur cet indice de référence plus élevé, 28% des enfants n'effectuent plus de travaux dangereux (voir graphique ci-contre).

Ce nombre est encourageant car nous menons un combat difficile; en effet, les enfants sont de plus en plus susceptibles d'effectuer des tâches dangereuses au fur et à mesure qu'ils grandissent. Cela semble évident, mais les enfants grandissent à chaque visite.



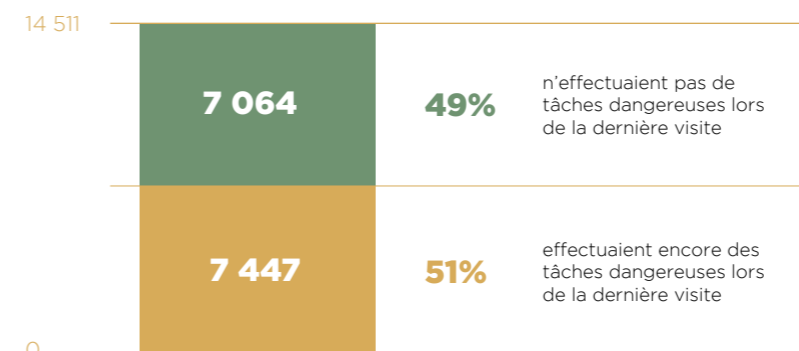
Mesurer l'impact à long terme

Nos dernières données, arrêtées au 1^{er} septembre 2019, nous permettent d'analyser la situation de 14 511 enfants qui ont reçu au moins une visite de suivi, et de 8549 enfants qui ont reçu au moins deux visites de suivi par un RC. Cette analyse est basée sur la liste ivoirienne révisée des tâches dangereuses interdites aux enfants dans la culture du cacao, qui comprend l'utilisation d'outils tranchants.

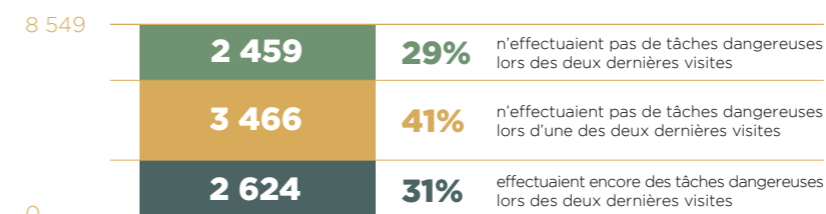
Les enfants qui ont été identifiés comme continuant à effectuer des travaux dangereux après deux visites à domicile consécutives sont

considérés comme des cas difficiles à résoudre, et 2624 d'entre eux ont été identifiés comme tel dans nos données. Un de ces cas est présenté à la page 63 de ce rapport. Comme l'a fait valoir Dr Kristy Leissle à la page 28, cela soulève la question de savoir comment reformuler et définir le succès lorsqu'il s'agit de la lutte contre le travail des enfants. Au moment de la publication de ce rapport, tous ces enfants continuent de recevoir des visites, un soutien et une remédiation appropriée de la part de nos Relais Communautaires.

Quand on observe la dernière visite de suivi



Quand on observe les deux dernières visites de suivi



papa maman lmer 2+2=



Remédiation












Les actions de remédiation sont au cœur de nos efforts pour lutter contre le travail des enfants. La remédiation consiste à soutenir les enfants, leurs familles et les communautés pour soustraire les enfants à une situation à risque. L'objectif est double: essayer d'empêcher les enfants d'être impliqués dans des activités dangereuses d'une part, et aider les enfants qui effectuent des travaux dangereux à y mettre un terme d'autre part.

À ce jour, la majorité des actions de remédiation se sont concentrées sur l'éducation, les activités permettant d'améliorer le revenu familial et l'aide aux travaux agricoles.

87 925

enfants bénéficient d'un soutien en matière de prévention ou de remédiation depuis 2012

Depuis 2012, nous avons organisé des activités de sensibilisation auprès de 593 925 personnes. Nous avons aidé 87 925 enfants, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de notre chaîne d'approvisionnement. Voir ci-dessous les principaux types d'actions de remédiation réalisées dans le cadre de notre SSETE.

Type de remédiation	Brève description	Nombre de bénéficiaires (total cumulé jusqu'en 2019)
 Kit scolaire	Matériel nécessaire à l'école au quotidien, sans lequel les enfants ne peuvent pas être scolarisés	19 152 enfants
 Certificats de naissance	Documentation officielle de l'État nécessaire pour que les enfants puissent terminer l'école primaire et s'inscrire dans l'enseignement secondaire	5756 enfants
 Tutorat	Soutien scolaire supplémentaire pour les enfants qui en ont besoin	1225 enfants
 Classes passerelles	Classes destinées aux enfants non scolarisés pour les aider à réintégrer le système éducatif classique	2140 enfants inscrits
 Écoles construites ou rénovées	Construire des écoles primaires où elles sont nécessaires et rénover des écoles et autres installations pour aider avec l'inscription et rétention	49 écoles en profitent 20 000 enfants
 Cantines scolaires	Repas offerts aux écoliers pour promouvoir l'inscription et la rétention	2148 enfants ont bénéficié du soutien apporté aux cantines dans 48 communautés
 Formation professionnelle	Éducation non académique gérée par la Fondation Jacobs	62 enfants inscrits
 Formation d'alphabétisation à destination des parents	Cours de lecture et d'écriture pour adultes, un facteur clé pour réduire le travail des enfants	979 femmes, qui s'occupent de 1860 enfants
 Activités génératrices de revenus	Manières pour les foyer d'augmenter leurs revenus en dehors de la culture du cacao, ce qui réduit la pression liée à une seule culture	4 090 adultes, qui s'occupent d'un total de 8180 enfants
 Groupes de services communautaires	Groupes d'adultes formés qui peuvent entreprendre des tâches telles que l'entretien et l'élagage des terres, ce qui réduit le besoin d'enfants pour effectuer ce type de tâches	157 groupes créés dans des communautés où 5921 enfants vivent ou ont vécu
 Brouettes	Brouettes traditionnelles pour réduire les risques associés au port de charges lourdes	2462 foyers où vivent 5319 enfants

Chaque cas de travail d'enfant est différent. C'est pourquoi la plupart des enfants faisant l'objet d'une remédiation reçoivent différents types de soutien en fonction de leurs besoins individuels.

Efficacité de la remédiation

Voilà sept ans que notre SSETE est en place, et nous avons désormais suffisamment de données sur les enfants pour examiner l'efficacité des différents types de remédiation.

Le SSETE apporte son aide aux enfants notamment en sensibilisant sur les dangers du travail des enfants. Lorsque les enfants sont interrogés, à la maison ou à la ferme, c'est une forme de sensibilisation en soi. Une fois qu'ils ont été identifiés, de nombreux enfants sont sensibilisés avec leurs familles de manière personnalisée. Un enfant qui fait l'objet d'une remédiation en plus du travail de sensibilisation est 9,5 points de pourcentage plus susceptible d'arrêter de participer à des travaux dangereux.

La majorité des actions de remédiation présentent un taux de réussite assez similaire pour tous les enfants en moyenne.

L'un de nos principaux objectifs consiste à comprendre quel type de remédiation est le plus efficace pour chaque enfant. Cela peut nous aider à offrir l'aide et le soutien les plus adaptés aux enfants identifiés comme travaillant. L'adoption de ce type d'approche systématique devrait contribuer à améliorer l'efficacité du système dans son ensemble.

Nous avons déjà commencé à travailler sur cette question. Par exemple, en termes de sexe, l'analyse de régression montre que la fourniture de certificats de naissance, le tutorat et la sensibilisation ciblée fonctionnent mieux pour les filles que pour les garçons. Les activités génératrices de revenus et les groupes de services communautaires pour les adultes sont plus efficaces pour arrêter les tâches dangereuses effectuées par les garçons.

Lorsque nous examinons les actions de remédiation en fonction du profil d'âge des enfants, la sensibilisation, les activités génératrices de revenus et les cours d'alphabétisation pour adultes destinés aux parents sont plus efficaces pour les jeunes enfants que pour les plus âgés. Les autres actions de remédiation, si l'on s'appuie sur notre expérience à ce jour, semblent être tout aussi efficaces pour les enfants de tous les groupes d'âge. Dans l'ensemble, il est plus difficile d'empêcher les enfants plus âgés d'effectuer des tâches dangereuses.

Avoir des parents analphabètes, en particulier les mères, est un facteur de risque majeur. Cependant, nous constatons que pour les enfants de mères analphabètes, certaines actions de remédiation sont particulièrement efficaces: c'est le cas pour les classes passerelles, les certificats de naissance, les interventions dans les écoles (comme la rénovation des salles de classe) et le tutorat.

Au fur et à mesure que les données se font plus nombreuses dans notre système, ces informations peuvent nous aider à prendre des décisions plus éclairées lorsque nous mettons en place une action de remédiation.





**Une meilleure
compréhension**

Travail des enfants: de quoi s'agit-il et de quoi ne s'agit-il pas ?

Travail forcé

Dans la majorité des cas de travail des enfants que nous avons découverts, les enfants travaillent au sein de leur propre communauté et presque toujours avec leur propre famille. Les cas de travail forcé sont rares dans la chaîne d'approvisionnement du cacao de Nestlé.

Depuis 2012, nous avons décelé trois violations en matière de travail forcé et avons immédiatement pris des mesures pour les signaler et y remédier. Les cas ont été identifiés en 2013, 2014 et 2015.

Depuis la publication du rapport de 2017 sur la lutte contre le travail des enfants, aucun autre cas de travail forcé n'a été identifié. Cela ne signifie pas que le travail forcé n'existe pas, il se peut que nous ne parvenions pas à l'identifier. L'ICI mène un projet pilote pour affiner le matériel de formation et les outils de collecte de données et nous permettre ainsi de mieux détecter et combattre les risques de travail forcé.

Selon l'Organisation internationale du travail (OIT), le travail des enfants est:

«Un travail qui prive les enfants de leur enfance, de leur potentiel et de leur dignité, et nuit à leur développement physique et mental»¹









En Côte d'Ivoire, le gouvernement a désigné huit tâches dangereuses strictement interdites aux enfants dans l'industrie du cacao.

Comme le souligne l'OIT, il est important de noter: «Tout travail accompli par les enfants n'est pas forcément à considérer comme une forme de travail des enfants».² Cela signifie qu'il existe des tâches adaptées aux âges qui peuvent être légalement confiées aux enfants pour aider leurs familles. Par exemple, dans le processus de séchage du cacao, les enfants peuvent aider leurs parents à étaler uniformément les fèves sur une grande table pour qu'elles sèchent correctement. Cette tâche n'est en aucun cas dangereuse pour leur santé, et n'empêche pas leur scolarisation pour autant que l'activité reste occasionnelle.

Travail des enfants par type

62% de tous les cas de travail dangereux des enfants découverts impliquaient le port de charges lourdes, comme les fèves de cacao, le bois de chauffage ou l'eau.

Activités dangereuses associées aux cas de travail des enfants dans l'industrie du cacao

	Port de charges lourdes	62%
	Travail avec des outils tranchants	25%
	Préparation du sol	15%
	Exposition à des produits agrochimiques	13%
	Brûlage de brousse	7%
	Chasse	7%
	Production de charbon	6%
	Utilisation de machines agricoles motorisées	2%

Note: les enfants peuvent être impliqués dans plus d'un type d'activité dangereuse.

Gouvernement ivoirien: activités interdites aux enfants dans la culture du cacao³



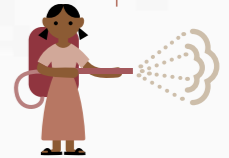
Port de charges lourdes



Travail avec des outils tranchants



Préparation du sol



Exposition à des produits agrochimiques



Brûlage de brousse



Chasse



Production de charbon



Utilisation de machines agricoles motorisées

Note: L'utilisation d'outils tranchants est une nouvelle catégorie introduite par la loi ivoirienne en 2018

Identifier les enfants à risque

Les causes du travail des enfants sont spécifiques à chaque enfant, ce qui présente un défi de taille. Même si chaque cas doit être considéré de manière individuelle, il existe des causes profondes et des indicateurs qui peuvent être examinés collectivement.

Pauvreté et démographie

La pauvreté est un problème important pour les producteurs de cacao. Au Ghana, le producteur de cacao moyen gagne moins d'un dollar par jour, bien en dessous du seuil d'extrême pauvreté de 1,90 dollar par jour.⁴ Alors que les jeunes adultes quittent les communautés rurales pour étudier et travailler dans les zones urbaines, la population agricole vieillit. Il y a moins de jeunes cultivateurs professionnels dans les régions rurales de Côte d'Ivoire pour soutenir les communautés de culture du cacao.

Les données démographiques nationales contrastent avec ce contexte de population rurale vieillissante. En Côte d'Ivoire, 53,5% de la population est âgée de moins de 19 ans.⁵ Ces tendances démographiques créent un environnement propice au travail des enfants. Ces données expliquent également pourquoi les cultivateurs estiment dans de nombreux cas avoir besoin de leurs enfants pour les aider dans les champs.

Problèmes d'éducation et d'infrastructure

Dans les zones rurales, les écoles manquent cruellement et les enfants doivent souvent marcher plusieurs kilomètres pour rejoindre l'école la plus proche, si tant est qu'elle se trouve à une distance raisonnable. Ces écoles sont par ailleurs souvent surpeuplées et manquent de ressources.

Avec seulement 36,5% de la population rurale qui a accès à l'électricité en Côte d'Ivoire, de nombreux élèves ne peuvent pas étudier dans la soirée en raison du manque d'éclairage.⁶

Étant donné sa proximité avec l'équateur, le soleil se couche tous les jours vers 18 heures en Côte d'Ivoire, ce qui ne fait qu'aggraver le problème. Tout cela a des effets cumulés sur la fréquentation et le niveau scolaire des enfants.

Culture et tradition

De nombreux cultivateurs font travailler leurs enfants parce qu'ils veulent leur donner une formation utile et pratique pour une éventuelle carrière en tant que cultivateur. Ces parents ont généralement accompli les mêmes tâches lorsqu'ils étaient jeunes et ils ne les considèrent pas d'un mauvais œil.

Ensuite, il y a un manque évident de sensibilisation. Par exemple, il est fréquent que les parents pensent que porter des charges lourdes contribuera à développer la force musculaire de leurs enfants, alors qu'il a été prouvé que cela peut nuire au bon développement de la colonne vertébrale.⁷ Très peu de parents infligeraient cela délibérément à leurs enfants.

«Il existe une croyance en Côte d'Ivoire selon laquelle la vie est difficile, et les enfants doivent être délibérément mis dans des situations difficiles pour s'endurcir.»

Mathilde Koua N'Godou Sokoty,
Nestlé Cocoa Plan
Responsable des droits de l'homme,
Côte d'Ivoire

40%

du cacao mondial est fourni par la Côte d'Ivoire⁸

57 ans

Espérance de vie à la naissance en Côte d'Ivoire⁹

45

Moyenne d'âge des cultivateurs de cacao en Côte d'Ivoire¹⁰

5,2

Nombre d'années d'éducation en moyenne en Côte d'Ivoire¹¹

60%

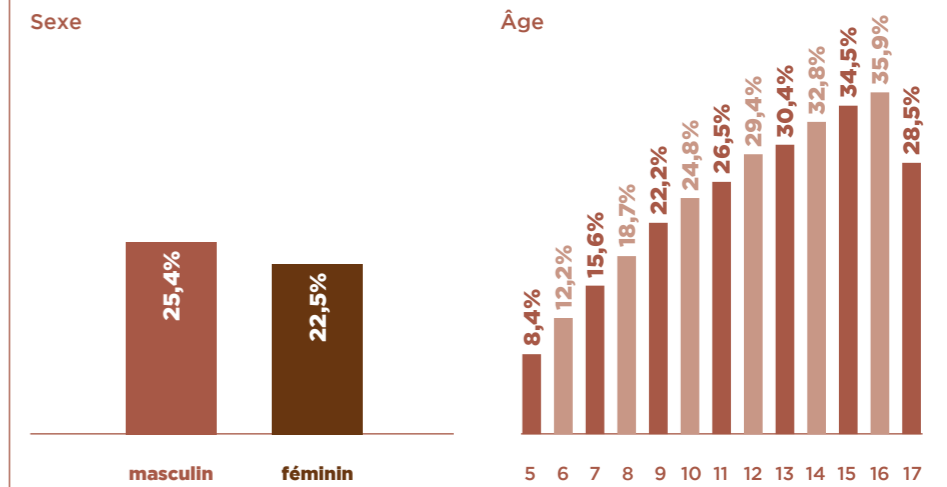
des femmes adultes en Côte d'Ivoire sont analphabètes¹²

Identifier les enfants qui travaillent

L'analyse des données nous montre la relation entre le taux d'enfants identifiés comme effectuant des travaux dangereux et les caractéristiques spécifiques des foyers et des communautés.

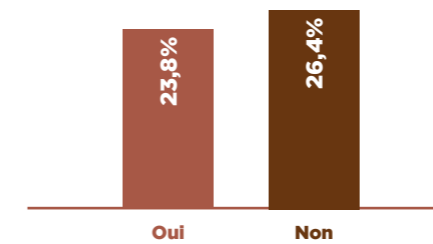
Âge et sexe des enfants

Le taux d'enfants travaillant est plus élevé chez les garçons et les enfants plus âgés



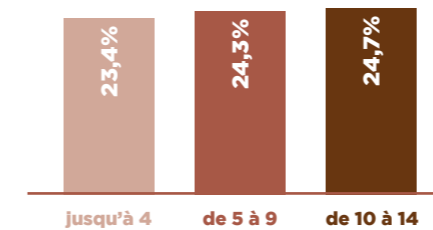
École primaire présente dans la communauté

Dans les communautés qui ne disposent pas d'école primaire, le taux d'enfants travaillant est 11% plus élevé



Taille du foyer

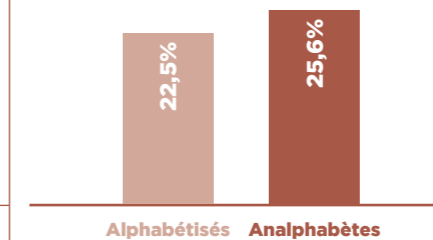
Le taux d'enfants travaillant est légèrement plus élevé chez les enfants issus d'une famille nombreuse



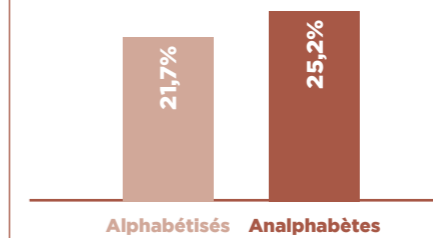
Niveaux d'alphabétisation

Le taux d'enfants travaillant est influencé par l'alphabétisation des adultes du foyer, en particulier les femmes. Le taux est 14% plus élevé lorsque le père ou l'homme adulte est analphabète et 16% plus élevé lorsque la mère ou la femme adulte est analphabète

Chef de famille homme



Épouse du chef de famille ou chef de famille femme



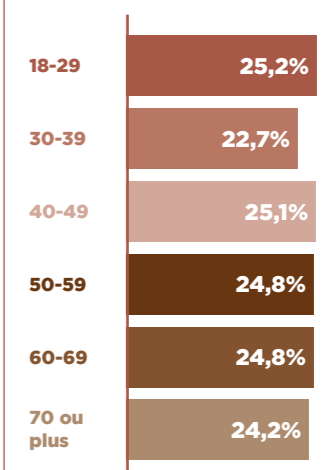
Sexe du chef de famille

Quand le chef de famille est une femme, le taux d'enfants travaillant est plus élevé



Âge du chef de famille

L'âge du chef de famille est un facteur d'influence marginal, avec des taux plus élevés d'enfants qui travaillent lorsqu'une personne plus jeune ou une personne de plus de 40 ans est en charge du foyer





Redéfinir le succès

Le point de vue extérieur du Dr Kristy Leissle, co-fondatrice du *Cocoapreneurship Institute of Ghana* et professeur affilié, Études africaines, à l'université de Washington.

Le Dr Kristy Leissle est une universitaire interdisciplinaire (politique, économie et cultures des industries du cacao et du chocolat), qui axe ses recherches sur l'économie politique et le commerce ouest-africains. Basé sur des recherches et expériences menées en Afrique subsaharienne depuis 1997, son travail conteste les représentations stéréotypées de l'Afrique dans le discours de l'industrie du cacao et du chocolat. Le Dr Leissle vit au Ghana, où elle étudie la valeur ajoutée du cacao.

Dans mes recherches, l'enseignement et les programmes de bourse publics sur l'Afrique, au cours des vingt dernières années, je constate qu'un grand nombre de gens ont une idée préconçue de la vie ici et rien ne leur permet de déconstruire ces stéréotypes et de penser au-delà. Les discussions sur le travail des enfants en font partie. Le terme évoque souvent l'image d'un gang dans lequel seraient recrutés de force des enfants qui courent un danger permanent dans des plantations. Lorsqu'il est question de travail des enfants, la solution semble claire: arrêter les contrevenants à l'origine de ce scénario et renvoyer les enfants dans les lieux sûrs où ils vivaient avant.

Certes le trafic d'enfants existe dans l'industrie du cacao, mais la réalité est généralement différente. La plupart des enfants impliqués dans des activités dangereuses travaillent sur les terres de leur famille; s'ils font ce travail, c'est pour de nombreuses raisons qui peuvent évoluer avec le temps. Il n'existe pas une seule explication au travail dangereux, ni une seule solution pour en sortir. **Comme le montrent les études de cas dans ce rapport, le travail des enfants dans l'industrie du cacao est complexe, individuel et changeant; il est soumis à des forces qui vont bien au-delà de la volonté de l'enfant ou de sa famille.**

Une question de vocabulaire

Même l'utilisation du terme «travail des enfants» pose problème. Il nous oblige à penser de manière binaire, selon laquelle un enfant est «un travailleur» ou ne l'est pas. Cela laisse entendre que les enfants peuvent cesser de travailler pour de bon, et l'on dirait généralement d'eux qu'ils sont «scolarisés». Au cours de l'élaboration de ce rapport, l'équipe et moi-même avons continuellement discuté du vocabulaire que nous utilisons, afin qu'il reflète au mieux la réalité de la vie des enfants sur la base des enseignements tirés de nos recherches et études de terrain respectives.

Quel est le meilleur terme pour décrire, par exemple, un enfant qui n'effectue actuellement aucun travail dangereux, mais qui l'a fait par le passé et dont les circonstances pourraient le conduire à un éventuel danger? Dans quelle catégorie classer les 70% d'enfants impliqués dans un travail dangereux, mais qui fréquentent également l'école? Pour prendre un exemple de mon propre travail de terrain: comment parler du jeune adolescent bien nourri et éduqué d'une famille attentionnée, qui se dirigeait en ma compagnie et celle de son père vers la parcelle familiale, portant un seau de pesticide liquide qu'un pulvérisateur professionnel a ensuite appliqué sur les arbres? Est-ce ou n'est-ce pas, un «enfant qui travaille»?

Je soulève ce point de vocabulaire parce que les termes que nous utilisons pour décrire et définir le travail des enfants influent sur notre façon de mesurer le succès de son recul. **Si nous nous appuyons uniquement sur une classification binaire «enfant travaillant toujours» ou «enfant ne travaillant jamais», il semblerait que peu de progrès aient été accomplis.** L'une des contributions importantes du rapport de Nestlé Lutter contre le travail des enfants est la sensibilisation

Nous devons rejeter l'idée binaire de la réussite, selon laquelle seuls les enfants qui ne travaillent véritablement plus sont «comptabilisés».

des études de cas sensibles et honnêtes qui illustrent un éventail de situations et de résultats.

Au cours de mon travail de terrain en Côte d'Ivoire et au Ghana, les cultivateurs m'ont dit à maintes reprises qu'ils souhaitaient que les populations hors de l'Afrique de l'Ouest arrêtent de penser qu'ils causent délibérément du tort. Pour reprendre un commentaire qu'un planteur ivoirien m'a fait récemment, non sans une certaine frustration: «Nous sommes également des parents. Nous ne voulons pas non plus que les enfants soient en danger.»

Tout au long de la chaîne d'approvisionnement du cacao, de la plantation jusqu'au port, les gens m'ont aidée, avec beaucoup de patience et de clarté, à comprendre à quoi ressemblait le travail des enfants de leur point de vue, ancré dans les réalités rurales qui définissent leur vie et leurs moyens de subsistance.

Lorsque nous discutons de son importance économique, les cultivateurs me disent souvent que le cacao permet des améliorations de la qualité de vie qui seraient autrement impossibles. Et l'éducation des enfants est l'une de ces améliorations. De nombreux cultivateurs ont une anecdote à raconter sur comment les revenus du cacao ont permis de payer non seulement les coûts liés à la scolarité primaire ou secondaire, mais également les frais associés à un enfant plus âgé qui suit une école ou autre formation professionnelle. Ces réussites peuvent améliorer non seulement la situation de l'enfant, mais aussi celle des parents, des frères et sœurs et, éventuellement, les propres enfants de l'enfant.

Les interventions en matière de travail des enfants doivent refléter les réalités rurales et y répondre. Discuter avec les cultivateurs et les personnes travaillant dans la remédiation m'a aidée à comprendre que les progrès peuvent être progressifs, indirects, voire invisibles. **Limiter les risques peut être très différent, selon les villages, les familles et les enfants.**

Redéfinir le succès

Cela ne signifie pas que nous devons renoncer à mesurer le succès. Cela signifie que nous devons rejeter l'idée binaire de la réussite, selon laquelle seuls les enfants qui ne travaillent véritablement plus sont «comptabilisés». Il reste certes encore beaucoup à apprendre, mais la myriade d'éléments tels que la situation familiale, les infrastructures locales et les réalités agricoles permettent de mieux comprendre pourquoi un enfant est plus ou moins susceptible d'être impliqué dans une activité dangereuse. Lorsqu'un programme ou une intervention aborde ne serait-ce qu'une seule de ces situations, c'est un progrès.

Un exemple tiré du Nestlé Cocoa Plan est le programme d'alphabétisation des mères. Lorsqu'une mère apprend à lire et à écrire, elle peut investir dans elle-même et dans sa famille, et cela réduit généralement le travail des enfants. Si la seule alphabétisation des femmes n'empêchera pas tous les enfants d'effectuer des travaux dangereux, cela en réduit certainement la probabilité et permet aux actions de remédiation qui offrent un accès à l'éducation et la rétention dans le système éducatif d'être bénéfiques. Dès lors, il s'agit d'une réussite.

Le travail des enfants dans l'industrie cacaoyère ne sera pas éradiqué du jour au lendemain. Ainsi que me l'ont expliqué les producteurs de cacao et que le montre ce rapport, en réduire l'incidence est non seulement possible, mais déjà en cours. Nous devons redéfinir les paramètres permettant de mesurer ces progrès. En faisant preuve de sensibilité, et grâce à un apprentissage constant et un investissement continu, l'avenir s'annonce meilleur pour les enfants de l'industrie du cacao.

Cet article a été abrégé. La version intégrale est disponible sur le site www.nestlecocoaplan.com

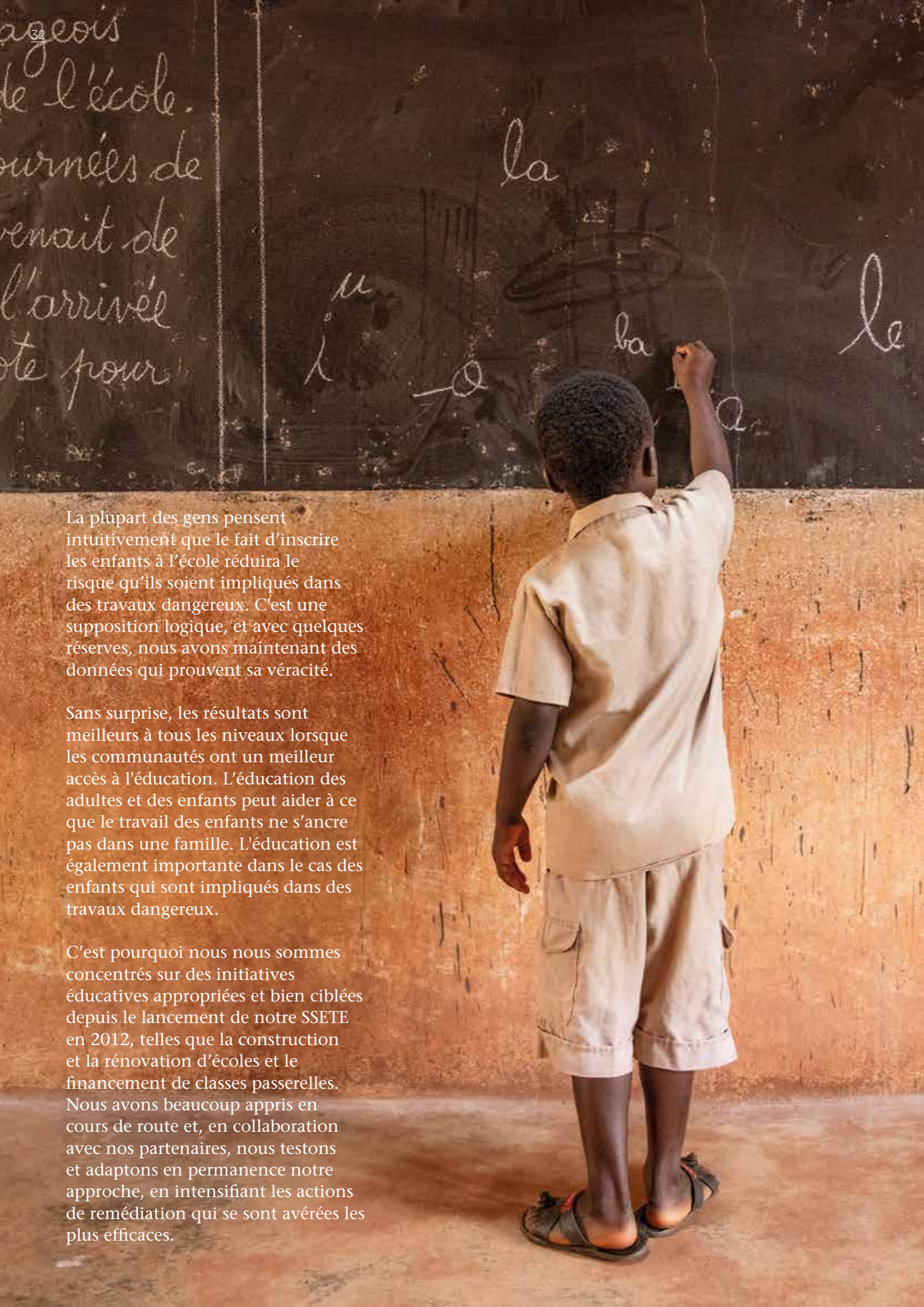
44 665

Le Nestlé Cocoa Plan a aidé
à l'éducation des enfants en
Côte d'Ivoire*



* Enfants bénéficiant des constructions et
rénovations d'écoles, kits scolaires, classes
passerelles, tutorat et cantines

Éducation



La plupart des gens pensent intuitivement que le fait d'inscrire les enfants à l'école réduira le risque qu'ils soient impliqués dans des travaux dangereux. C'est une supposition logique, et avec quelques réserves, nous avons maintenant des données qui prouvent sa véracité.

Sans surprise, les résultats sont meilleurs à tous les niveaux lorsque les communautés ont un meilleur accès à l'éducation. L'éducation des adultes et des enfants peut aider à ce que le travail des enfants ne s'ancre pas dans une famille. L'éducation est également importante dans le cas des enfants qui sont impliqués dans des travaux dangereux.

C'est pourquoi nous nous sommes concentrés sur des initiatives éducatives appropriées et bien ciblées depuis le lancement de notre SSETE en 2012, telles que la construction et la rénovation d'écoles et le financement de classes passerelles. Nous avons beaucoup appris en cours de route et, en collaboration avec nos partenaires, nous testons et adaptions en permanence notre approche, en intensifiant les actions de remédiation qui se sont avérées les plus efficaces.

Scolarisation et travail des enfants

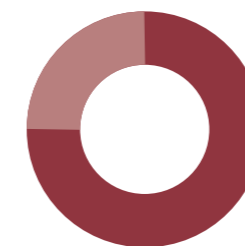
Environ 70% des enfants effectuant des travaux dangereux sont également inscrits à l'école. Cependant, ces enfants passent en moyenne 45 minutes de moins par jour et un jour de moins par semaine à effectuer des travaux dangereux que les enfants qui effectuent un travail dangereux et ne sont pas inscrits à l'école. Ainsi, même si la scolarisation ne garantit pas qu'un enfant ne travaillera pas, cela ne pourra qu'améliorer sa situation.

-45 minutes

par jour passées à effectuer des travaux dangereux quand un enfant est inscrit à l'école

-1 jour

par semaine passé à effectuer des travaux dangereux quand un enfant est inscrit à l'école



Le droit de l'enfant à l'éducation

L'éducation est incluse dans la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant. Sans éducation, les enfants ne peuvent pas pleinement réaliser leur potentiel humain. C'est pourquoi, en plus de lutter contre le travail des enfants, le Nestlé Cocoa Plan soutient directement des actions qui améliorent l'accès à l'éducation pour des communautés entières.

Éducation et travail des enfants

Il existe une corrélation directe entre la présence d'une école primaire dans un village et un moindre risque de travail des enfants. Lorsque les enfants ont une longue distance à parcourir à pied pour se rendre à l'école ou lorsqu'il n'y a pas d'école à leur portée, le risque qu'ils travaillent est plus élevé.

Cependant, ce n'est pas seulement l'éducation des enfants qui compte. Nous savons maintenant avec certitude que le risque de travail des enfants est réduit dans les foyers où le chef de famille sait lire et écrire. Cela est particulièrement vrai lorsque la mère sait lire et écrire. Sans surprise, il y a une corrélation entre villages sans école primaire et parents analphabètes.

+31%

Le taux d'enfants qui arrêtent d'être impliqués dans des tâches dangereuses est 31% plus élevé dans les villages dotés d'une école primaire, par rapport à ceux qui n'en ont pas.

+11%

Le taux d'enfants qui arrêtent d'être impliqués dans des tâches dangereuses est 11% plus élevé dans les foyers où le chef de famille sait lire et écrire.

+14%

Le taux d'enfants qui arrêtent d'être impliqués dans des tâches dangereuses est 14% plus élevé lorsque la mère sait lire et écrire

Actions de remédiation

Un grand nombre de nos actions de remédiation donnent la priorité à l'éducation.



2012 - 2017

42

écoles construites ou rénovées

2012 - 2019

49

écoles construites ou rénovées



2012 - 2017

5 578

kits scolaires fournis

2012 - 2019

19 152

kits scolaires fournis



2012 - 2017

17

classes passerelles

2012 - 2019

98

classes passerelles, dont profitent 2 140 enfants



2012 - 2017

4 517

certificats de naissance délivrés

2012 - 2019

5 756

certificats de naissance délivrés

Construire des écoles

Dans le cadre du Nestlé Cocoa Plan, nous avons construit ou rénové 49 écoles au total en Côte d'Ivoire depuis 2012. Cet investissement a amélioré l'accès à l'éducation pour plus de 20 000 enfants et jeunes.

Construire et rénover des écoles est bien plus qu'une activité de responsabilité sociale d'entreprise. Cela fait partie intégrante de notre stratégie de lutte contre le travail des enfants dans les communautés où le manque de structures éducatives contribue à la prévalence du travail des enfants.

La rénovation des écoles aide à faire face à des conditions scolaires particulièrement difficiles dans les zones rurales. Au niveau national, dans les zones rurales de Côte d'Ivoire, 88% des écoles ne disposent pas d'électricité, 71% ne disposent pas de points d'eau et 63% ne disposent pas de toilettes.¹³ Ces facteurs compromettent la qualité de l'éducation et contribuent au décrochage scolaire.

Construction de toilettes

Dans les zones rurales, nombre d'écoles ne sont pas équipées de toilettes adéquates, aussi certains enfants, en particulier des filles, rentrent chez eux ou chez un parent pour utiliser les toilettes. D'autres sont

obligés de s'aventurer dans la brousse, malgré les risques liés aux animaux sauvages ou au harcèlement. Cela nuit à l'éducation des filles et contribue à l'absentéisme et au décrochage scolaire.¹⁴

Investir dans l'assainissement

Beaucoup de nos investissements dans l'assainissement ont été rendus possibles grâce au partenariat de longue date établi dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène (Water, Sanitation and Hygiene - WASH) entre Nestlé et la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR). Ensemble, nous avons fourni de l'eau potable, des installations sanitaires et avons dispensé une formation à l'hygiène à plus de 316 474 personnes en Afrique de l'Ouest depuis 2005.

Entre 2007 et 2016 en Côte d'Ivoire, le programme WASH a construit ou réparé 118 toilettes et 390 installations pour se laver les mains dans les écoles, créé 93 clubs d'hygiène scolaire et dispensé une formation de sensibilisation à l'hygiène à 71 465 enfants.

Nestlé et la FICR travaillent actuellement à diffuser à grande échelle l'approche et ses avantages au Ghana grâce à l'initiative Gha-WASH.

Ouverture de cantines

Que les écoles soient en mesure de proposer des repas évite aux enfants de devoir rentrer chez eux pour déjeuner. Les cantines scolaires peuvent contribuer au maintien et à la fréquentation, limiter le nombre d'enfants qui abandonnent l'école et également renforcer la capacité de concentration des enfants.

À ce jour, 2148 enfants ont bénéficié des cantines scolaires fournies par le Nestlé Cocoa Plan en partenariat avec le programme TRECC (Transformer l'éducation dans les communautés cacaoyères) de la Fondation Jacobs.

Classes virtuelles

Eneza Education est une entreprise sociale qui donne accès à l'apprentissage par le biais de la technologie mobile aux élèves qui ont besoin d'un soutien supplémentaire ou qui n'ont pas accès à l'école. Fondée par un groupe d'enseignants kenyans, Eneza propose un contenu éducatif personnalisé par SMS. Utilisées pour compléter et non remplacer un enseignement formel, il s'agit de la plus importante classe virtuelle d'Afrique avec plus de 4,9 millions d'élèves. Grâce à notre partenariat établi en 2019, 500 enfants en Côte d'Ivoire ont eu accès aux classes virtuelles d'Eneza. Les résultats font l'objet d'un suivi attentif afin de déterminer si le programme peut être mis en œuvre à travers le Nestlé Cocoa Plan.

Certificats de naissance

Sans certificat de naissance, les enfants ne sont pas en mesure de passer leurs examens du primaire et de s'inscrire à l'école secondaire. De nombreuses naissances dans les zones rurales de la Côte d'Ivoire ne sont pas enregistrées pour des raisons de coût, ou même à cause de superstition. En outre, de nombreuses familles ont perdu les certificats de naissance de leurs enfants tandis qu'elles fuyaient la violence de la guerre civile. Nous collaborons avec les autorités locales pour délivrer des certificats de naissance aux élèves qui en ont besoin. Depuis nos débuts en 2012, 5756 élèves ont reçu des certificats de naissance, ce qui augmente leurs chances de poursuivre leurs études.

Kits scolaires

De nombreuses familles ne peuvent pas se permettre d'acheter les uniformes ni les fournitures scolaires de base et doivent faire des sacrifices financiers pour se les procurer. Le manque de ces objets peut empêcher un enfant d'aller à l'école ou peut causer son renvoi à la maison.

Depuis le lancement du Nestlé Cocoa Plan, nous avons distribué 19 152 kits scolaires à des enfants, notamment des craies, des stylos, des gommes et des manuels de cours. Il existe six types de kits dont le contenu correspond à l'âge de l'enfant et à ses besoins éducatifs.

Classes passerelles

Les enfants qui commencent leur éducation tardivement ou qui ont abandonné et tentent de retourner à l'école peuvent avoir pris trop de retard pour suivre. Une classe passerelle est conçue pour aider ces enfants à rattraper leur retard et éviter la stigmatisation sociale (voir l'étude de cas page 43).

Nous nous associons à la Fondation Jacobs pour dispenser ces cours de neuf mois dans les communautés cacaoyères à travers le pays. Ensemble, nous avons offert 98 classes passerelles, auxquelles se sont inscrits 2140 enfants à ce jour.

Comités de gestion des écoles

Avec nos partenaires, nous aidons à la mise en place, à la formation et à l'accompagnement des comités de gestion des écoles. Les comités défendent l'importance de l'éducation dans leurs communautés et surveillent l'assiduité des enseignants, un défi commun. Les comités encouragent également la participation des parents à l'éducation de leurs enfants.

Partenariat avec la Fondation Jacobs

Le Nestlé Cocoa Plan s'associe à des organisations connaissant parfaitement les défis auxquels sont confrontées les communautés cacaoyères et qui ont obtenu des résultats significatifs.

La Fondation Jacobs, dont le programme TRECC (Transforming Education in Cocoa Communities - Transformation de l'éducation dans les communautés cacaoyères) vise à améliorer la qualité de l'éducation, en particulier dans les zones rurales, est l'un de nos partenaires clés en matière d'éducation, ce qui est essentiel pour réduire le risque que les enfants travaillent.

En tant que partenaire, nous comptons sur leur vaste expérience en matière d'enseignement pour nous aider à mettre en place des classes passerelles efficaces en Côte d'Ivoire.

«Les enfants étaient cinq ou six assis sur un banc et cela rendait leur apprentissage difficile»

– Bamele Yao, directrice, école primaire Didoko 4

CONSTRUIRE DES ÉCOLES, UNE SOLUTION EFFICACE

La ville de Didoko, dans le département de Divo en Côte d'Ivoire, comptait déjà quatre écoles primaires lors du lancement du Nestlé Cocoa Plan. Mais ces écoles étaient surpeuplées, leur infrastructure tombait en ruine et les conditions d'apprentissage étaient difficiles. L'une de ces écoles, baptisée Didoko 1, avait été construite en 1957. Son toit s'effondrait par endroits. Le directeur de l'établissement, Denis Akanou, a expliqué que parfois, quand il pleuvait, l'école était inondée et devait fermer, de sorte que les enfants perdaient du temps d'apprentissage.

Une autre école, Didoko 4, a dû improviser des salles de classe comme elle a pu. «Nous avons des problèmes de places assises et de conditions d'enseignement», a expliqué non sans euphémisme M. Bamele Yao, directeur de l'école. «Les enfants étaient cinq ou six assis sur un banc et cela rendait leur apprentissage difficile».

En 2016, Nestlé a construit un nouveau bâtiment scolaire pour Didoko 4. «Les enfants se sentent bien dans cette nouvelle école», a déclaré M. Yao. «Il y a suffisamment d'espace, cela facilite l'apprentissage et les enfants continuent de se rendre à l'école. Les résultats se sont améliorés. Ils sont bien meilleurs maintenant que par le passé. Nous avons un taux de réussite de 37% à 47%. Mais la nouvelle école nous a permis d'atteindre 70 à 80% [moins d'un an après l'ouverture].»

La nouvelle école a eu un effet secondaire positif: elle a eu des répercussions sur les autres écoles de la ville, qui ont pu transférer certains de leurs élèves dans la nouvelle école Didoko 4. Depuis l'ouverture de Didoko 4 il y a trois ans, les autres écoles ont également connu une amélioration de leurs résultats scolaires, les enseignants bénéficiant de classes de taille plus gérable et de plus de temps pour se concentrer sur chaque enfant.

Le taux d'enfants qui travaillent est moins élevé dans les communautés qui disposent d'une école primaire. Nous savons également que la présence d'une école augmente les chances qu'un enfant identifié comme travaillant cesse d'effectuer des tâches dangereuses. Toutefois, l'amélioration des infrastructures scolaires prend du temps et coûte cher. Par conséquent, à moins qu'un grand nombre d'enfants ne soient identifiés comme présentant un risque, des interventions plus ciblées sont généralement traitées en priorité.



UN AVENIR MEILLEUR



Parmi toutes les tâches dangereuses accomplies par les enfants, le port de charges lourdes est la plus courante.

62%

des enfants identifiés effectuant des tâches dangereuses portaient des charges lourdes

«L'école est synonyme de réussite», déclare Paul, un cultivateur de cacao âgé de 54 ans originaire d'un village en Côte d'Ivoire. «Je veux que mes enfants réussissent, alors je les envoie à l'école.»

Mais cela n'a pas toujours été facile pour Paul. Il a onze enfants et élever une famille si nombreuse pèse lourd sur les finances de la famille. Pourtant, la scolarisation de ses enfants reste une priorité pour lui. C'est peut-être parce qu'il sait lire et écrire lui-même et qu'il a conscience des opportunités que l'éducation peut offrir à ses enfants à long terme.

Mais la vie est dure ici. Il y a beaucoup de travail à faire dans les champs et il est de coutume que les enfants aident. C'est profondément enraciné dans la culture locale. Lorsque le Relais Communautaire local a rendu visite à la famille de Paul, il s'est avéré que trois de ses enfants ont porté des charges lourdes au cours des six derniers mois.

Parmi toutes les tâches dangereuses accomplies par les enfants, le port de charges lourdes est la plus courante. Cela peut causer de réels problèmes pour le développement de la colonne vertébrale. Nous demandons généralement des précisions et avons constaté que dans moins d'un tiers des cas, les charges soulevées sont réellement du cacao. Il s'agit souvent de bois, d'eau ou de nourriture.

L'un des enfants identifiés comme portant des charges lourdes est le fils de Paul, Ezechiel, un petit garçon espiègle de huit ans, qui adore lire des livres sur les genoux de sa mère. Sans surprise, les enfants scolarisés sont moins susceptibles de travailler.

Comme beaucoup d'enfants, Ezechiel n'avait pas de certificat de naissance. Sans certificat de naissance, passer l'examen final d'école primaire et s'inscrire dans le secondaire est impossible. Les Nations unies ont estimé en 2013 que 2,8 millions d'enfants en Côte d'Ivoire ne disposent pas de certificat de naissance.¹⁵ Nous rencontrons fréquemment ce problème sur le terrain; l'absence des documents nécessaires empêche les enfants d'aller à l'école, ce qui les expose davantage au travail. Pour ce cas particulier, nous avons fait en sorte qu'Ezechiel reçoive son certificat de naissance.

Nestlé est également intervenu au niveau communautaire en construisant une nouvelle école dans la ville. Cela a considérablement réduit la pression sur les quatre autres écoles de la ville, qui étaient fortement surpeuplées (voir page 36).



Que contient le kit scolaire ?

Il existe six types de kits dont le contenu correspond à l'âge de l'enfant et à son niveau scolaire.

Toutefois, nous incluons généralement le matériel suivant:

- un cartable
- des manuels de français et de mathématiques
- des cahiers et des couvertures de protection
- des articles de papeterie (stylos, crayons, gommes et taille-crayons)
- une ardoise et des craies
- du matériel pour les mathématiques

«La construction de l'école par Nestlé a été très bénéfique pour le village», a déclaré Denis, directeur d'une des autres écoles. Certains de nos élèves ont été transférés dans la nouvelle école. Comme il y a moins d'élèves, les enseignants ont une vision plus globale des enfants et peuvent mieux appréhender chacun d'entre eux, ce qui facilite grandement la transmission du message.»

«Ezechiel a rejoint notre école l'année dernière», a-t-il poursuivi. «C'est un bon garçon et il est très attentif en classe. Comme tous les enfants issus de familles à faible revenu, le soutien qu'il reçoit à la maison est limité parce que ses parents n'ont pas beaucoup d'argent. Mais il est clair qu'il a vraiment envie d'apprendre. C'est un gentil garçon, il est sociable et joue avec ses amis. En termes de notes, il est moyen, donc globalement, il s'en sort bien. Avec un peu de soutien, je pense qu'il pourrait aller assez loin dans ses études.»

Le frère aîné d'Ezechiel, Ghislain, 16 ans, avait également été identifié comme effectuant des travaux dangereux (port de charges lourdes) tout en étant scolarisé. Brillant élève, Ghislain était deuxième de sa classe au cours de la dernière année scolaire. «J'aime l'espagnol, a-t-il expliqué, et je veux devenir professeur d'espagnol.»

Pour aider Paul à faire face aux coûts liés à la scolarisation de Ghislain et à la main-d'œuvre dont cela le prive dans les champs, nous avons fourni un kit scolaire. «Le kit scolaire m'a aidé car il a aussi aidé mon père», indique Ghislain. «Pour aider les enfants, vous devez aider leurs parents à couvrir leurs dépenses.»

«La construction de l'école par Nestlé a été très bénéfique pour le village»

«Pour aider les enfants, vous devez aider leurs parents»



En ce qui concerne l'avenir, Paul a de grands espoirs pour son fils. «Mon rêve pour Ghislain est qu'il devienne enseignant ou quelque chose comme ça. J'espère qu'il deviendra quelqu'un d'important dans le village.»

Quant à Ezechiel, il dit aimer aller à l'école et il a de grands projets pour l'avenir. «Quand je serai grand, je veux travailler dans un bureau pour pouvoir acheter une voiture et venir rendre visite à mes parents», explique-t-il. Son père sourit. Il n'a pas encore d'espoir particulier pour Ezechiel. «Il est encore petit, précise-t-il, mais j'espère qu'il va réussir.»

Un an plus tard, Ezechiel et Ghislain ne sont plus impliqués dans des activités dangereuses. Cela semble avoir été, du moins pour le moment, un moyen relativement simple et efficace pour prévenir le travail des enfants. Mais le cas de leur autre frère, Raoul (voir page 63) n'a pas été aussi facile à résoudre, ce qui souligne la complexité de la remédiation.



UNE PASSERELLE POUR (RÉ)INTÉGRER L'ÉCOLE

«Nous n'avons pas les moyens
de l'envoyer à l'école»

C'est exactement ce qui est arrivé à Adissa, âgée de dix ans. «J'ai neuf enfants, a expliqué sa mère Aliman, trois garçons et six filles. Adissa es la huitième. Nous n'avons pas les moyens de l'envoyer à l'école.» Pourtant, Adissa ne pouvait pas rester seule au village toute la journée. Aussi, comme la plupart des mères du village, Aliman a amené sa fille au champ avec elle. Elle le faisait depuis qu'Adissa était bébé; elle l'attachait alors dans son dos. Le champ était tout ce que connaissait Adissa. L'âge de la scolariser est passé. À dix ans, elle était trop vieille pour s'inscrire.

T., petit village situé dans la ceinture cacaoyère de Côte d'Ivoire, est habituellement calme pendant la journée, car la plupart des hommes et des femmes travaillent dans les champs. Certains enfants vont à l'école locale. Pour y accéder, ils marchent le long des routes non asphaltées et truffées de nids de poule du village. Les quelques voitures qui passent doivent freiner violemment et rouler très lentement.

Les enfants ne vont cependant pas tous à l'école. Bien que l'enseignement primaire soit obligatoire en Côte d'Ivoire, les frais de scolarité, les uniformes et le matériel scolaire de base dépassent les moyens financiers de certains parents, en particulier dans le cas des familles nombreuses.

Le père d'Adissa est un cultivateur de cacao approvisionnant Nestlé, tandis qu'Aliman cultive des arachides. Elle confie de petites tâches à Adissa dans le champ pour l'occuper. Aliman vend alors les arachides ou les écrase pour en obtenir une pâte, qui sert à cuisiner des plats comme le kedjenou, un ragoût épicé longuement mijoté. Elle ne se rendait pas compte que demander à Adissa de l'aider à désherber le champ avec une daba (une petite houe en bois aux arêtes tranchantes) constituait un travail dangereux pour les enfants. Pour la défense d'Aliman, désherber à la daba était une tâche considérée comme acceptable pour les enfants jusqu'à ce que la loi ivoirienne de 2017 interdise l'utilisation d'outils tranchants.

Dans le village, une autre petite fille du même âge était dans la même situation. Emmanuella n'est jamais allée à l'école non plus, pour la même raison. À l'époque, son père n'était pas encore fournisseur dans le cadre du Nestlé Cocoa Plan. Deux ans plus tard, il a commencé le programme de certification pour devenir un des fournisseurs. Notre Relais Communautaire local l'a repérée utilisant elle aussi une daba.

Une passerelle vers l'enseignement général

Samou pesait le cacao des villageois avant de l'envoyer à la coopérative locale. Il connaissait donc personnellement la plupart des producteurs de la région. C'est pourquoi sa coopérative l'a choisi pour devenir Relais Communautaire.

C'est Samou qui a aperçu Adissa et Emmanuella pour la première fois en train de gratter les mauvaises herbes dans les champs de leur mère. Il a prévenu leurs parents que le Nestlé Cocoa Plan et la Fondation Jacobs venaient d'ouvrir une école passerelle dans le village, et il a rempli les formulaires d'inscription pour eux.

«La classe passerelle regroupe des enfants qui n'ont pas pu accéder à l'éducation, soit parce qu'ils ont décroché, soit parce qu'ils n'ont jamais eu la chance de commencer», explique la maîtresse de l'école passerelle. «C'est très bien car cela permet aux enfants d'être réintégrés dans le système éducatif et leur évite de devoir se rendre aux champs.»

Le cours propose en juste neuf mois deux ans de programme national

Le cours est fortement axé sur le développement de chaque enfant et propose deux ans de programme national en seulement neuf mois. Les classes comptent un petit nombre d'élèves et le niveau est élevé. En général, ils s'intègrent bien dans le programme scolaire traditionnel à la suite du cours: ils ont des notes comparables à celles des autres élèves, malgré les années de scolarisation qu'ils ont manquées. Adissa et Emmanuella se sont toutes deux montrées excellentes élèves et ont intégré l'école ordinaire l'année suivante.

«Beaucoup d'élèves de l'école passerelle suivent actuellement nos cours», précise l'enseignant d'Adissa à l'école primaire de T. «En regardant les résultats des enfants qui ont participé au projet, nous sommes très optimistes à leur égard. Ils ne sont vraiment pas désavantagés par rapport aux autres enfants en termes de notes.»

Adissa en est un parfait exemple, précise-t-il. «Adissa est une élève brillante», dit-il, le visage illuminé. «Les résultats se voient clairement. Dans l'ensemble, elle a fini deuxième de la classe l'année dernière. Elle aime surtout les exercices à l'oral et les maths. Sa capacité à s'exprimer oralement est étonnante, c'est la meilleure de la classe en fait.»

Aliman a un large sourire aux lèvres quand elle pense aux progrès de sa fille. «Je suis tellement heureuse qu'elle aille à l'école maintenant», soupire-t-elle. «Tellement heureuse.» Quant à Emmanuella, elle espère poursuivre ses études et devenir médecin. «Les médecins font des injections et aident à mettre les bébés au monde», explique-t-elle en souriant timidement. «Je veux pouvoir faire des injections aux gens un jour.»





**Soutenir les moyens
de subsistance**

Familles nombreuses, accès limité au système financier, absence de protection sociale, baisse du rendement due au vieillissement des arbres, tout cela peut exercer une pression financière sur les familles.

Le Nestlé Cocoa Plan vise à aider les communautés à résoudre un maximum de ces problèmes à travers ses trois piliers d'actions (voir page 50). Nous encourageons la diversification des revenus et l'émancipation des femmes, enseignons de meilleures pratiques agricoles et facilitons l'accès aux services financiers de base.



Vers des vies meilleures



Afin d'atteindre un niveau de vie décent, nous aidons également les cultivateurs à améliorer le rendement de leurs cacaoyers, ainsi qu'à diversifier les sources de revenus en vue de produire d'autres cultures ou d'élever des animaux. L'apiculture est une autre activité que nous avons commencé à explorer. Au Ghana, 13 cultivateurs ont reçu des ruches, du matériel et une formation.

L'élevage des abeilles est relativement peu coûteux, bon pour l'environnement et ne rivalise pas avec les autres cultures en ce qui concerne l'utilisation des terres. Nous espérons que le projet pilote permettra aux cultivateurs de tirer plus de valeur de leurs terres et contribuera à faciliter les flux de trésorerie entre les récoltes de cacao.

Nous avons également aidé à la création de groupes de femmes, et leur avons fourni des machines et des outils pour les aider à générer leurs propres revenus, indépendamment de leur mari et en dehors du cacao.

En juillet 2019, les gouvernements de la Côte d'Ivoire et du Ghana ont introduit un «Différentiel de revenu vital» (DRV) de 400 USD par tonne pour aider les cultivateurs à obtenir un prix plus élevé pour leur cacao.¹⁶ Ce sera pour la récolte 2020/21.

Nous pensons fermement que les producteurs de cacao devraient gagner un revenu qui leur permette de maintenir un niveau de vie décent et adéquat pour eux et leurs familles. Le prix est l'un des leviers pour y parvenir, et nous avons commencé à acheter la récolte 2020/21, en prenant en compte le DRV.

Vers de meilleures cultures



Les maladies, le changement climatique et le vieillissement des arbres affectent fréquemment les rendements de cacao.

Les cultivateurs de notre chaîne d'approvisionnement sont des cultivateurs indépendants qui prennent leurs propres décisions, et nous pouvons les soutenir en les encourageant à mettre en œuvre les meilleures pratiques agricoles. Par exemple, l'enseignement de pratiques d'élagage plus efficaces peut augmenter le rendement par arbre et réduire le risque de maladie, en permettant une meilleure circulation de l'air. De même, les cacaoyers âgés ont

un rendement plus faible et sont plus vulnérables à la maladie, c'est pourquoi nous avons distribué 14,5 millions de nouveaux plants de cacaoyers sains aux cultivateurs pour les aider à sécuriser leur rendement et les soutenir dans la génération de revenus à long terme.

Par ailleurs, nous travaillons également à planter 2,2 millions d'arbres d'ombrage. Bien que ceux-ci aient un impact minimal sur les revenus à court terme, ces grandes espèces d'arbres indigènes rendront la production de cacao plus durable à long terme. Ils offrent une protection contre le soleil, aident à réguler l'humidité et à maintenir la fertilité du sol, œuvrent en faveur de la biodiversité et absorbent le dioxyde de carbone de l'atmosphère. Tout cela contribuera à protéger la cacaoculture contre les effets du changement climatique. Les membres peuvent également emprunter de petites sommes auprès du fonds en cas de besoin.

Formation financière et accès



En janvier 2018, avec l'un de nos fournisseurs Cocomect, nous avons lancé au Ghana une initiative de renforcement des capacités appelée Farmer Business School. Les cultivateurs participants ont acquis des compétences visant à les aider à mieux gérer leurs finances et à diversifier leurs moyens de subsistance. Nous avons commencé avec 180 cultivateurs, et nous prévoyons d'en avoir formé 500 d'ici fin 2019.




Actuellement, 3000 cultivateurs du Nestlé Cocoa Plan participent à des Associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC), que nous avons aidé à créer et qui sont gérées par la communauté. Dans les zones rurales où il n'y a souvent pas d'électricité, et encore moins de services bancaires, les AVEC permettent aux membres d'économiser de l'argent dans un fonds de prêt. Les membres

peuvent également emprunter de petites sommes auprès du fonds en cas de besoin. Les intérêts courus sur l'épargne accumulée des membres sont redistribués annuellement aux membres. Ces services permettent aux cultivateurs de mieux contrôler leurs finances, encouragent l'épargne et peuvent faciliter les flux de trésorerie avant les récoltes lorsque les coûts sont les plus élevés et que l'épargne s'épuise.

De même, nous avons créé plusieurs groupes de services communautaires au sein des coopératives. Ces groupes se composent de cultivateurs locaux ou d'ouvriers embauchés disponibles pour aider les producteurs au moment de la récolte. Ils sont payés pour leur travail par la coopérative, mais le cultivateur en question peut emprunter ce service à crédit et attendre que son cacao soit vendu pour rembourser la coopérative. Cela peut tout particulièrement contribuer à limiter le besoin de faire appel aux enfants pour aider dans les plantations, tout en offrant des possibilités d'emploi dans la communauté.

Toutes ces activités permettent d'améliorer la situation financière des cultivateurs, et donc de lutter contre l'une des causes sous-jacentes du travail des enfants.

Une approche globale: les piliers du Nestlé Cocoa Plan et leur rôle dans la réduction du travail des enfants

			
	Vers de meilleures cultures	Vers un meilleur cacao	Vers des vies meilleures
Quel est l'objectif?	Aider les producteurs de cacao à maximiser la valeur de leur récolte	Garantir la provenance du cacao	Émanciper les communautés, en particulier les femmes et les enfants
Pourquoi est-il important de lutter contre le travail des enfants?	Cela limite le besoin pour les enfants d'aider aux champs et de contribuer au revenu de la famille	Cela nous donne l'assurance que nous nous approvisionnons dans des exploitations agricoles où le risque de travail des enfants est géré de manière responsable	Cela permet d'équiper les communautés pour qu'elles prospèrent, aujourd'hui et demain, grâce à l'éducation, la formation et des sources de revenus alternatives
Que mettons-nous en œuvre ?	<p>Formation des cultivateurs pour améliorer les pratiques agricoles</p> <p>Écoles de commerce pour les cultivateurs pour aider à professionnaliser les exploitations</p> <p>Arbres et plantules de meilleure qualité pour améliorer le rendement des cultures et la résistance aux maladies</p> <p>Respecter l'environnement pour éviter la déforestation</p>	<p>Établir des relations clients-cultivateurs de confiance et à long terme</p> <p>Traçabilité de la chaîne d'approvisionnement jusqu'au cultivateur</p> <p>Récompenser les cultivateurs du Nestlé Cocoa Plan pour la certification et la qualité du cacao</p> <p>Surveillance externe indépendante et évaluation de l'impact social</p>	<p>Alphabétisation des femmes et activités génératrices de revenus</p> <p>Éducation financière et accès aux prêts et plans d'épargne</p> <p>Accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène</p> <p>Accès aux initiatives éducatives</p>
Qui sont nos partenaires ?	Fournisseurs de fèves de cacao et transformateurs de cacao	UTZ/Rainforest Alliance Fairtrade International Fair Labor Association (FLA)	International Cocoa Initiative Jacobs Foundation Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge Eneza Education

Émanciper les femmes grâce à l'alphabétisation



L'UNESCO a rapporté en 2018 que seulement 47% des personnes de plus de 15 ans en Côte d'Ivoire sont alphabétisées. D'importantes disparités entre les sexes ont également été constatées, avec seulement 40% des femmes capables de lire et d'écrire, contre 53% des hommes.¹⁷

Ni le total ni l'écart entre les sexes ne sont optimaux. Comme expliqué à la page 27, les données de notre SSETÉ indiquent qu'il existe une corrélation entre le niveau d'alphabétisation et le travail des enfants: plus le taux d'alphabétisation est élevé, moins les enfants travaillent. Cela s'avère particulièrement vrai dans le cas de l'alphabétisation des femmes. Cela montre à quel point une meilleure alphabétisation des femmes pourrait avoir un impact dans les communautés cacaoyères.

Nombre de femmes ayant suivi des cours pour apprendre à lire, à écrire et à compter



Le Nestlé Cocoa Plan a commencé à dispenser des cours pour apprendre à lire, écrire et compter aux femmes en 2016 et a depuis élargi le programme.

À ce jour, avec nos partenaires de la Direction de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle, qui fait partie du ministère ivoirien de l'Éducation nationale, de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle, nous avons aidé près d'un millier de femmes à apprendre à lire, à écrire et à faire des mathématiques fondamentales.

Un certain nombre d'études ont montré que les cours d'alphabétisation des adultes «améliorent l'estime de soi, l'autonomie personnelle, la créativité et la pensée critique» et offrent «des rendements à la fois pour ses bénéficiaires directs et pour la société dans son ensemble».¹⁸

Sur le terrain, nous avons certainement constaté des mères s'engager davantage dans l'éducation de leurs enfants (en particulier en lisant avec eux et en vérifiant leurs devoirs), et plusieurs cas notables de nouvelles compétences participant directement à l'amélioration du potentiel de revenu des femmes.

Nous considérons cela comme une mesure de prévention. Les femmes qui suivent nos cours ne sont pas nécessairement les mères d'enfants identifiés comme effectuant des tâches dangereuses. Mais nous pensons que le programme a le potentiel de renforcer les communautés de telle manière qu'elles peuvent aider à réduire la probabilité de travail des enfants sur le long terme.

Dans notre rapport 2017, nous avons déclaré que nous espérons atteindre 900 femmes d'ici la fin de 2018, et nous avons atteint cet objectif.

Mettre l'accent sur l'émancipation des femmes

- Parmi nos initiatives d'émancipation figurent:
- des programmes d'alphabétisation des mères
 - le soutien à la création de coopératives de femmes
 - une formation à l'égalité des sexes
 - des activités alternatives génératrices de revenus



ÉCRIRE SON PROPRE NOM



«Il existe un poids culturel qui empêche les filles d'avoir accès à l'éducation aussi facilement que les garçons.»

Béatrice exprime sa désapprobation à son fils Roméo. Elle secoue doucement la tête pour lui indiquer qu'il a commis une erreur. Il essaie de lire à nouveau le mot et y parvient un peu mieux. Elle hoche la tête, faisant semblant d'être sévère avec lui, mais elle ne peut s'empêcher de laisser un petit sourire s'échapper quand il plonge à nouveau le regard dans son livre. Lire ensemble est encore une expérience nouvelle et ils y prennent tous deux du plaisir, même si Roméo a déjà 12 ans.

Il y a deux ans, Béatrice a ouvert une petite boutique dans le centre de B., un grand village d'environ 1000 bâtiments qui accueille jusqu'à dix fois plus de personnes. La plupart des emplois tournent autour de l'agriculture, le cacao principalement mais également le café. Le village est assez grand pour que se développent d'autres types d'activités et Béatrice a décidé qu'elle préférerait gérer un magasin.

La boutique se traverse en quelques enjambées à peine, mais elle est soignée et bien entretenue; sa structure simple en bois est peinte à l'extérieur d'un beau bleu lumineux typique de la région. Béatrice a décidé de se consacrer à la vente de produits cosmétiques et d'utiliser un petit porche pour installer une machine à coudre. C'est une couturière talentueuse et les gens de tout le village ont rapidement commencé à venir la voir pour différents travaux de couture et de confection de vêtements. Mais il y avait un problème.

«Quand les clients venaient, je ne savais pas comment prendre leurs mesures», dit-elle tristement. «Mes parents ne m'ont pas envoyée à l'école. Je ne savais pas lire. Je ne savais même pas écrire mon propre nom. En janvier, un ami m'a dit qu'il y avait un nouveau cours pour adultes où je pourrais apprendre à lire et à écrire. Alors j'y suis allée et je me suis inscrite.»

«Maintenant je sais le faire»

La classe qu'a rejoint Béatrice était un nouveau programme d'alphabétisation pour les femmes mis en place par le Nestlé Cocoa Plan. Dans presque tous les villages producteurs de cacao de cette région de Côte d'Ivoire, le taux d'analphabétisme est élevé. La plupart des adultes ne sont jamais allés à l'école. Il y a plusieurs raisons à cela: le coût, la distance ou même le manque d'école figurent en tête de liste. Mais si les gens ne vont pas à l'école, c'est aussi pour des raisons traditionnelles et culturelles.

«Souvent, il n'était pas jugé nécessaire d'envoyer tous les enfants à l'école», explique Nathan Bello, responsable du Nestlé Cocoa Plan, en Côte d'Ivoire. C'était souvent juste l'élite du village, tandis que les autres n'allaient pas à l'école. C'est particulièrement vrai pour les filles. Traditionnellement, les filles devaient surtout acquérir des compétences domestiques à la maison. En fait, c'est souvent encore le cas aujourd'hui. En ce qui concerne l'enseignement supérieur, les filles se marient jeune aussi. Il existe un poids culturel qui empêche les filles d'avoir accès à l'éducation aussi facilement que les garçons.»

Cependant, nos données SSETTE nous montrent clairement qu'il existe une corrélation négative entre l'alphabétisation des femmes et la probabilité du travail des enfants. Les femmes qui savent lire et écrire sont moins susceptibles de permettre à leurs enfants d'effectuer des tâches dangereuses.

Nathan explique: «Toutes nos actions visent à réduire le travail des enfants. Les cours d'alphabétisation des femmes sont véritablement une activité de prévention. Nous espérons que cela réduira la probabilité que les enfants soient impliqués dans des activités dangereuses et favorisera leur scolarisation. Roméo n'a pas été spécifiquement repéré en train d'effectuer des tâches dangereuses. Le fait que sa mère ait appris à lire et à écrire réduit les risques que cela se produise. Ce genre de travail préventif, réalisé à un niveau communautaire (et au-delà de notre chaîne d'approvisionnement) est également important.»

L'enseignante de Béatrice poursuit: «Je pense qu'apprendre à lire et à écrire aide la communauté. Cela peut la transformer sur le plan éducatif. Béatrice faisait partie des 35 premières femmes que nous avons eues en classe cette année. Elle était un peu timide au début, je devais la pousser un peu, mais elle est très intelligente. Elle a travaillé dur et était très motivée. Elle était parmi les meilleures de la classe. En fait, elle est arrivée en tête dans la plupart des examens.»

Béatrice étudie depuis un an seulement, mais elle constate déjà à quel point les nouvelles compétences qu'elle a acquises ont changé sa vie. «Maintenant que j'ai commencé à apprendre à lire et à écrire, je peux prendre des mesures et les noter. Je peux écrire le prix sur les produits dans ma boutique. Quand mon fils rentre de l'école, je peux prendre son cahier d'exercice et voir comment il s'en sort. Je sais s'il a travaillé, et s'il n'a pas travaillé, je le vois aussi.»

Cela l'a également rendue plus optimiste pour l'avenir. Maintenant qu'elle et son fils apprennent tous les deux à lire, elle a des perspectives très différentes pour lui. «Je ne suis pas allée à l'école, c'était donc difficile pour moi. Maintenant, j'espère que mon fils aura la chance d'avoir un beau métier, de devenir médecin ou quelque chose de ce genre.»

Elle retourne à son travail, coupe une petite bande de tissu et la colle dans son carnet de commandes. En dessous, elle écrit les coordonnées du client et la longueur du tissu nécessaire pour réaliser la commande. Et c'est une femme qui, l'année dernière encore, rêvait discrètement de pouvoir un jour écrire son propre nom. «Maintenant je sais le faire», dit-elle.



Principales réalisations:**198 000**

tonnes de cacao durable obtenues en 2018 dans le cadre du Nestlé Cocoa Plan

17,3m

d'arbres plantés: 2009-2022 (14,5 millions de cacaoyers de remplacement et 2,8 millions d'arbres d'ombrage prévus)

114 000

cultivateurs couverts par le Nestlé Cocoa Plan dans le monde

979

femmes adultes ont appris à lire et à écrire en Côte d'Ivoire au cours des trois dernières années

Partout dans le monde, des millions de personnes achètent du chocolat chaque jour, mais leur plaisir peut être entaché par des préoccupations concernant l'empreinte sociale et environnementale de leur confiserie. Les consommateurs nous disent qu'ils se sentent de plus en plus mal à l'aise concernant des questions telles que la déforestation, les revenus des cultivateurs et le travail des enfants. Chez Nestlé, nous partageons bon nombre de ces préoccupations et nous sommes également préoccupés par l'impact potentiel du changement climatique, le manque d'intérêt des jeunes pour l'agriculture en tant que moyen de subsistance et la prévalence des maladies des cultures sur la durabilité à long terme de la culture du cacao.

Nous voulons un meilleur chocolat pour toutes les personnes impliquées.

Ces problèmes ne sont pas simples à résoudre. Ils sont souvent étroitement liés et imbriqués les uns aux autres: démêler un problème est impossible sans aborder les autres. Parfois, les problèmes sont aggravés par des tendances mondiales qui échappent totalement à notre contrôle. Cependant, des mesures efficaces peuvent et doivent être prises.

Nous avons besoin d'une réponse globale et conjointe aux problèmes complexes que pose le cacao. C'est pourquoi, outre de nombreux autres efforts, nous avons lancé le Nestlé Cocoa Plan et l'avons articulé autour de trois piliers: vers de meilleures cultures, vers des meilleures vies et vers un meilleur cacao.

Depuis son lancement, le Plan s'est avéré être une approche efficace pour régler bon nombre des différents problèmes auxquels nous sommes confrontés. Bien sûr, nous sommes toujours confrontés à des défis; les problèmes sous-jacents n'ont pas simplement disparu. Mais tandis que nous continuons à affiner le Nestlé Cocoa Plan et à nouer le dialogue avec un maximum d'experts externes et de partenaires, nous pensons pouvoir réellement faire une différence pour ceux qui en ont le plus besoin et rendre le chocolat meilleur pour toutes les personnes concernées.

Pour en savoir plus sur le Nestlé Cocoa Plan, veuillez consulter le site www.nestlecocoaplan.com

**LE NESTLÉ
COCOA PLAN:
ALLER AU-DELÀ
DE LA LUTTE
CONTRE LE TRAVAIL
DES ENFANTS**



Défis

On nous demande souvent pourquoi nous ne pouvons pas progresser plus, plus rapidement. Nous avons décrit ici certains des défis auxquels nous sommes confrontés dans notre lutte contre le travail des enfants. Certains sont liés à notre SSETE, mais d'autres facteurs rentrent en ligne de compte.

Défis sous-jacents

Sensibilisation et compréhension

Certains aspects des lois relatives au travail des enfants peuvent être source de confusion pour les cultivateurs et peuvent directement entrer en conflit avec leurs croyances et leurs traditions. Par exemple, un adolescent de 16 ans ne peut pas utiliser une machette pour récolter le cacao, mais les écoles primaires demandent parfois aux jeunes enfants d'en utiliser pour désherber le terrain de l'école. Face à ce type de divergence, il est difficile de convaincre les cultivateurs qu'il existe ici un véritable problème de sécurité et qu'il doit être résolu. La compréhension est essentielle au changement de comportement nécessaire pour lutter efficacement contre le travail des enfants. C'est pour cette raison que sensibiliser la communauté est une priorité de notre programme, avec plus d'un demi-million de personnes concernées à ce jour. C'est aussi pourquoi nos RC sont issus des communautés locales et comprennent le contexte. Ils ont des informations à partager avec chaque famille, dans chaque exploitation visitée.

Changement de coopérative et dynamique des ménages

L'adhésion aux coopératives est fluide. Les gens les rejoignent, les quittent (et y reviennent à nouveau) de façon constante. Cela signifie que nous devons régulièrement mettre à jour la base de données, organiser des visites et de nouvelles formations pour les nouveaux membres.

Suivre l'évolution de chaque enfant de 73 248 cultivateurs est une tâche colossale et d'une grande complexité. C'est pourquoi nous avons élargi notre équipe de RC, chacun d'entre eux gérant en moyenne 45 foyers agricoles au sein de leurs communautés.

Atteindre les personnes

L'isolement de certaines fermes et villages d'Afrique de l'Ouest signifie qu'il peut être difficile de se rendre aux endroits où l'aide est la plus nécessaire. Il peut être difficile d'atteindre certains foyers pour identifier les enfants effectuant des travaux dangereux, les surveiller et mettre en œuvre des actions de remédiation. Avec nos partenaires, nous recherchons de nouvelles façons de surmonter les défis posés par les infrastructures, comme le programme d'apprentissage virtuel proposé par notre partenaire Eneza Education.



Défis liés à la remédiation

Cas individuels

Chaque enfant est un individu et chaque cas de travail des enfants est unique. Il n'existe pas d'approche «universelle» pouvant être appliquée au sens large. Maladie dans la famille, décès d'un parent, cas de maltraitance d'enfants ou de divorce... Il arrive qu'une action de remédiation ne soit pas pertinente, ou efficace, ou les deux. Chacun de nos RC est formé pour suivre ces dynamiques en constante évolution, pour offrir des conseils et un soutien appropriés et pour adapter la remédiation au besoin. C'est pourquoi plus des deux tiers des enfants que nous aidons dans le cadre de la remédiation bénéficient de trois types différents d'actions de remédiation ou plus.

Déclaration volontaire

La déclaration volontaire, en tant que moyen d'identifier les cas de travail des enfants, est le moyen le plus précis de collecter des données à grande échelle, mais les gens ne sont pas toujours précis dans ce qu'ils nous disent, par conséquent nous ne pouvons pas toujours avoir une vision complète de la situation. Cela est partiellement compensé par le fait que les RC vivent dans les villages et font partie de la communauté. Ils savent si ce qui est rapporté correspond à ce qu'ils voient.

Aider les enfants plus âgés

Aider les enfants plus âgés est plus difficile. Ils ont généralement besoin d'une remédiation sur mesure, comme une formation professionnelle. Celles-ci sont souvent coûteuses; une seule action de remédiation pour un enfant plus âgé nécessite le même budget que la scolarisation de 10 à 12 enfants plus jeunes.

Nous aimerions voir comment le SSETE de Nestlé pourrait s'associer à l'Initiative mondiale pour la jeunesse de Nestlé afin de former davantage d'«agripreneurs» et de fournir un apprentissage à d'autres. Cela offrirait le double avantage de fournir un soutien éducatif/professionnel aux enfants plus âgés et pourrait contribuer à réduire le déficit actuel de jeunes souhaitant faire carrière dans la cacaoculture.

Note importante concernant les cas «difficiles»

Nos données et les études de cas présentées dans ce rapport montrent que certains enfants identifiés comme travaillant, ayant reçu des visites à domicile et/ou faisant l'objet d'une remédiation continuent pourtant d'effectuer des tâches dangereuses. Au moment de la publication de ce rapport, tous ces enfants continuent de recevoir des visites, un soutien et une remédiation appropriée de la part de nos Relais Communautaires.



«J'avais déjà signé
tous les papiers
pour l'inscrire, donc
ça m'a déçu»

Paul, producteur de cacao et
père, Côte d'Ivoire

APPRENDRE LE MÉTIER

Ça n'a pas été facile à expliquer à son père. Mais Raoul avait décidé d'abandonner son apprentissage de menuisier. Il a 16 ans, et il est le fils du cultivateur de cacao Paul, qui survient aux besoins de ses 11 enfants et de ses deux femmes grâce au cacao. Le budget est serré à la maison. La menuiserie lui aurait offert une carrière solide, qui aurait pu aider à améliorer la situation financière de la famille. Cela aurait également aidé à empêcher Raoul d'effectuer des travaux dangereux.

Lorsque notre Relais Communautaire local lui a rendu visite à son domicile, Raoul a reconnu avoir porté des charges lourdes avec ses deux frères Ezechiel et Ghislain (voir page 38). Il s'est avéré assez simple d'écarter ses frères de ces activités dangereuses, en revanche cela s'est avéré plus compliqué pour Raoul.

Il a suffisamment fréquenté l'école pour savoir que les maths ça peut aller mais qu'il déteste le français. Il sait aussi, comme de nombreux adolescents de son âge, que faire des études n'est pas pour lui. Contrairement à son frère Ghislain, il a rencontré des difficultés scolaires; il a envie de sortir et de commencer à gagner de l'argent. «J'aime travailler», a-t-il expliqué.

L'enseignement est obligatoire jusqu'à 15 ans en Côte d'Ivoire. Il est beaucoup plus difficile d'empêcher les enfants de cet âge-là d'effectuer des travaux dangereux. Culturellement, sinon légalement, ils sont déjà dans une large mesure considérés comme des adultes. Ils sont censés aider leur famille, comme c'est le cas dans d'autres parties du monde. Pourtant, ils ne sont toujours pas légalement autorisés à effectuer de nombreuses tâches essentielles requises dans la culture du cacao.

Il est donc logique d'essayer de trouver des alternatives, telles que la formation professionnelle. C'est ce que nous avons essayé de faire pour Raoul. Mathilde Koua N'Godo Sokoty, Responsable des droits de l'homme pour le Nestlé Cocoa Plan pour la Côte d'Ivoire, explique: «Il n'allait pas à l'école, alors nous lui avons parlé ainsi qu'à son père pour voir s'il aimerait apprendre un métier. Il a décidé qu'il voulait essayer la menuiserie.»

«Les choses ne fonctionnent pas toujours. Cela montre à quel point la remédiation est complexe»

Mathilde Koua N'Godo Sokoty, responsable des droits de l'homme pour le Nestlé Cocoa Plan, Côte d'Ivoire

« Ce n'a pas été facile à organiser », a poursuivi Mathilde. Nous avons dû identifier un maître-charpentier qui le prendrait en charge et le guiderait dans son apprentissage. Nous devons être sûrs qu'une fois formé, il serait en mesure de créer son entreprise. De plus, nous avons dû lui fournir tous les outils dont il avait besoin pour apprendre le métier. Ce n'est pas facile d'organiser ce genre de chose en milieu rural. C'est un processus assez complexe et relativement coûteux pour une intervention individuelle.»

Pendant un moment, les choses semblaient bien se passer pour Raoul. Mais soudain, il a abandonné. Son père Paul était furieux. «Il s'est laissé influencer par ses amis et a décidé de quitter la menuiserie. J'avais déjà signé tous les papiers pour l'inscrire, donc ça m'a déçu. Il a demandé à retourner à l'école, je l'ai laissé faire mais il n'a pas réussi ses examens cette année. Je lui ai demandé s'il voulait continuer et il m'a dit qu'il voulait devenir mécanicien. Il aurait dû choisir ça dès le départ plutôt que de choisir la menuiserie.»

«La vie est difficile ici», a poursuivi Paul. «Je n'ai pas assez d'argent pour l'envoyer suivre des cours de mécanique, c'est cher. Voilà, c'est le problème auquel je me trouve confronté en ce moment.» Une frustration et des préoccupations que connaissent de nombreux parents de par le monde. «On laisse certains enfants traîner les rues», dit-il. «Cela peut les entraîner dans une situation de détresse, qui va retomber sur la famille. Donc, je veux que mes enfants trouvent du travail.»

Pourtant, Raoul n'est pas un mauvais garçon. Il vient de changer d'avis sur ce qu'il voulait faire de sa vie, comme tant d'entre nous. Cela a créé une tension entre le père et le fils que beaucoup de gens reconnaîtront. Mais pendant tout ce chamboulement, Raoul a commencé à aider à la maison et a fini par porter à nouveau des charges lourdes.

«Pour les autres frères de cette famille, la remédiation que nous avons mise en place a bien fonctionné. Ils ont continué à aller à l'école et ont obtenu de très bons résultats», explique Mathilde. «Raoul, en revanche, a connu une période plus difficile. Cela montre qu'au sein d'une même famille et malgré une remédiation beaucoup plus coûteuse, les choses ne fonctionnent pas toujours. Cela montre réellement à quel point la remédiation est complexe. Nous avons plus de 18 000 cas à gérer. Chacun est unique. Chacun est particulier. Et c'est l'ampleur du défi auquel nous sommes confrontés.»

Le père de Raoul, Paul, soupire profondément. «S'il veut vraiment réellement devenir mécanicien, c'est ce que je veux pour lui aussi. J'espère qu'il réussira.»

Raoul est timide mais réfléchi. «Dans la vie, vous devez faire ce que votre cœur vous dicte», dit-il. C'est la meilleure façon de réussir.»





«Ce n'est pas facile à mon âge, ça m'use.»

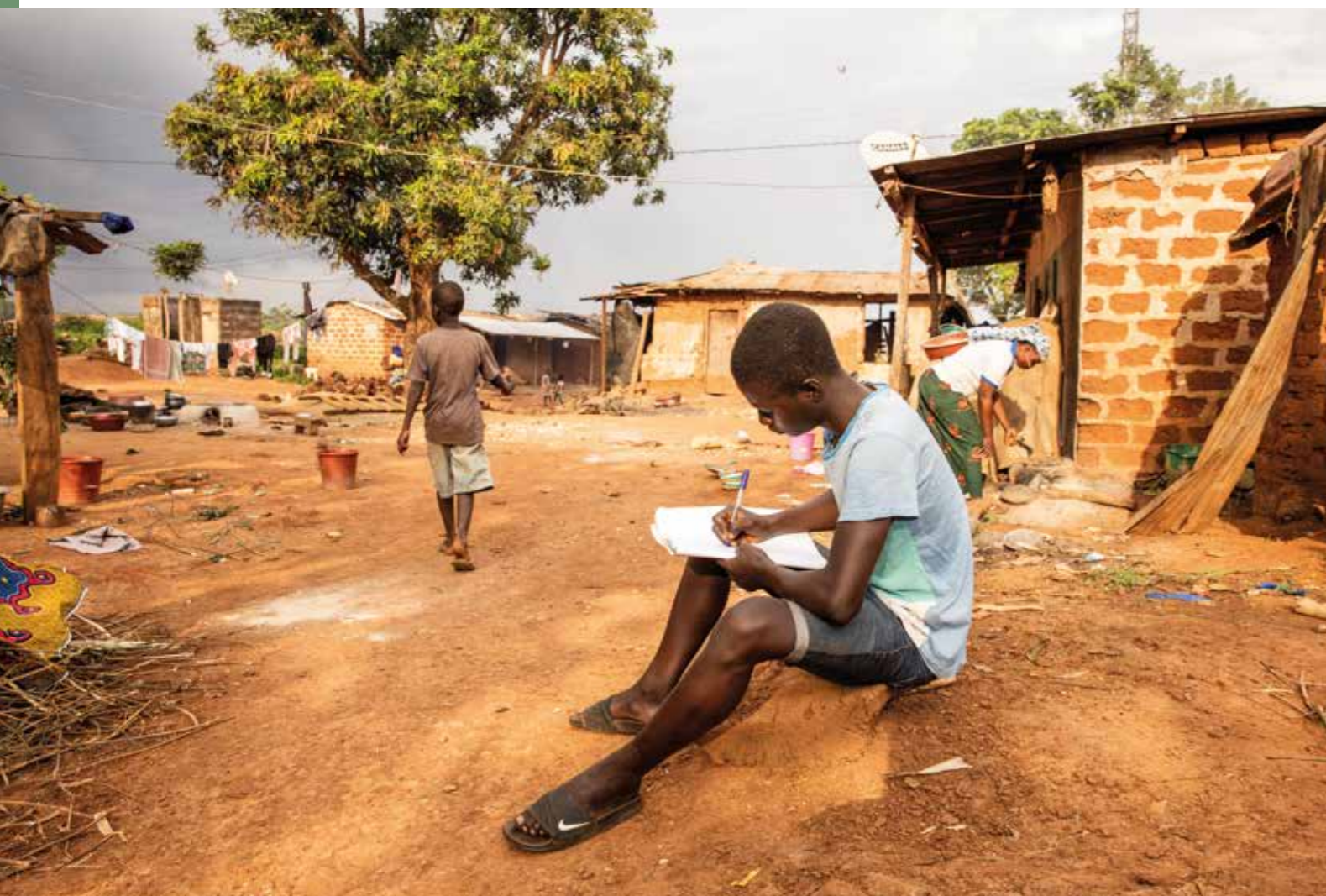
Assamadou, 15 ans, nous montre, sous le porche de la maison paternelle, la machette qu'il utilise. La pluie tombe violemment sur le toit en tôle ondulée et tous les habitants de la ville se sont réfugiés sous une espèce d'abri. Assamadou jette un regard pensif sur la scène et explique qu'il sait qu'il n'est pas censé être aux champs avec une machette, mais il a l'impression de ne pas avoir le choix.

Le père d'Assamadou, Daouda, n'est jamais allé à l'école. Il a immigré du Burkina Faso quand il était enfant et, avec son frère aîné, s'est dirigé vers le sud, en Côte d'Ivoire, à la recherche d'opportunités. Finalement, son frère aîné est rentré à la maison, mais à ce moment-là, Daouda avait acheté un terrain aux abords de la ville de D., où poussaient du café et du cacao. Il a donc décidé de rester et d'y élever sa famille.

Mais il admet que s'occuper de son exploitation est de plus en plus difficile. Il vieillit. Son champ est loin du village. Ici, la distance se mesure en temps et non en kilomètres. Les locaux nous disent qu'il faut deux heures pour se rendre au champ, et c'est avant que le travail à proprement parler ne commence. Avec un hochement de tête fatigué, Daouda résume la situation en disant: «Ce n'est pas facile à mon âge, dit-il, en particulier le désherbage et la récolte. Ça m'use.»

Daouda a dix enfants, sept garçons et trois filles. Les aînés ont quitté la maison pour trouver un emploi en ville. Deux sont chauffeurs, un autre est tailleur. Le plus jeune est encore un enfant en bas âge; il est assis sur ses genoux et affiche une mine enjouée. Il ne sait pas vraiment quel âge a Assamadou parce qu'ils n'ont jamais enregistré sa naissance, mais il suppose qu'il a environ 15 ans.

UN CHEMIN PARSEMÉ D'EMBÛCHES



D'après des analyses préliminaires,

10 à 20%

des enfants qui ont cessé d'être impliqués dans des activités dangereuses recommencent à travailler*

«Mes frères aînés nous aident financièrement, dit Assamadou, mais pas tout le temps.» L'un d'entre eux paye la scolarité d'Assamadou. Ses notes ne sont que moyennes, mais son cas est inhabituel car il fréquente l'école depuis longtemps.

«J'aime l'école, surtout le français», dit-il. Il parle normalement mossi avec son père et bambara dans le village, donc le français est sa troisième langue et il la parle déjà couramment. «C'est une langue que j'aime, et je l'apprends plus vite que les autres matières à l'école», précise-t-il.

Mais au moment de notre visite à la mi-septembre, le trimestre d'automne avait commencé et Assamadou n'était toujours pas retourné à l'école après les vacances d'été. Au lieu de cela, il travaillait avec deux de ses frères aînés dans le champ de leur père, car c'était la saison de la récolte du cacao.

«Le Relais Communautaire est venu au moins cinq fois. Mais mon père est âgé. Je n'ai pas d'autre choix.»

«Le Relais Communautaire est venu pour nous voir, moi et mon père, au moins cinq fois quand j'étais là, et il est venu aussi quand je n'étais pas là. Il m'a appris beaucoup de choses, il m'a expliqué que les enfants ne doivent pas désherber les champs, allumer des feux, chasser ou faire des tâches difficiles. Mais je le fais parce que mon père est âgé. Il n'est plus assez fort. Alors je n'ai pas d'autre choix. J'ai désherbé le champ et ouvert les cabosses pour en sortir les fèves. Une fois le cacao récolté, je retournerai à l'école, mais je n'ai pas encore commencé parce que mon père ne peut pas se le permettre.»

Armand, le Relais Communautaire, confirme l'histoire d'Assamadou, ajoutant que la sensibilisation portait ses fruits au début et que le garçon avait initialement cessé de travailler dans les champs. «Aucune action de médiation n'a été mise en place mais nous avons parlé avec lui et son père. Nous sommes allés chez lui et lui avons montré des images pour l'aider à comprendre que porter des charges aussi lourdes quand on est jeune peut avoir des conséquences graves. En voyant les images, le cultivateur a compris et Assamadou a cessé d'effectuer ces tâches pendant un certain temps. Mais son père est âgé, il a du mal à respirer et il ne peut plus vraiment enfourcher son vélo pour se rendre à la plantation, alors Assamadou veut l'aider.»

Assamadou remet la machette sous le banc du porche. Il nous raconte avec un sourire qu'il rêve de rejoindre l'armée quand il sera plus âgé, mais cela devra attendre pour le moment. Le ciel se dégage doucement et il part vérifier que son vélo est prêt pour demain.

* Il est essentiel de savoir combien d'enfants ayant déclaré ne plus effectuer de tâches dangereuses sont identifiés comme travaillant par la suite pour comprendre l'impact à long terme de notre SSET. Nous estimons actuellement que 10 à 20% des enfants qui n'entrent plus dans la catégorie «travail des enfants» finissent par effectuer à nouveau des tâches dangereuses.



Donner une voix aux enfants pour aider à lutter contre le travail des enfants

Le point de vue externe du Dr Amanda Berlan, maître de conférence spécialisée dans l'éthique et la durabilité socio-économique de la production de cacao à l'université De Montfort.

Le Dr Amanda Berlan est anthropologue et se spécialise dans la production de cacao. Depuis 2000, elle a beaucoup travaillé sur les questions relatives aux droits des enfants, au développement communautaire et aux chaînes de valeur mondiales. Elle a entrepris un travail de terrain en Afrique de l'Ouest, en Inde et aux Caraïbes; elle prête un grand intérêt à la promotion d'une approche fondée sur des preuves pour faire face aux problèmes de développement durable.

Lorsque j'ai commencé ma thèse de doctorat sur le travail des enfants dans le cacao, avant que le sujet ne fasse les gros titres, un cadre du secteur du chocolat m'a dit que le sujet n'avait aucune importance pour le secteur et les consommateurs, et il s'est même demandé si cette pratique existait. Près de 20 ans plus tard, le paysage s'est littéralement transformé, avec des investissements colossaux des entreprises, des partenariats multipartites, un intérêt médiatique soutenu, des initiatives de certification, des politiques d'entreprise et une forte pression des consommateurs. Cependant, s'il est clair que des progrès considérables ont été accomplis, des défis importants subsistent.

De nombreux observateurs se disent frustrés par le fait que l'objectif de l'ensemble du secteur, à savoir éradiquer le travail des enfants, ou du moins l'engagement à le réduire de 70% d'ici 2020, ne sera pas atteint. Cela témoigne de la grande disparité qui existe entre la vie des communautés locales et les attentes occidentales; malgré les progrès réalisés au cours des deux dernières décennies, il faut résoudre cette disparité.

Du point de vue académique, ces échéanciers posent problème car ils sont en contradiction avec la réalité sur le terrain et alimentent l'espoir qu'un changement peut s'opérer rapidement. Ma propre expérience de travail avec les producteurs de cacao, leurs enfants et les communautés au sens large me

confirme que ces échéanciers, en particulier ceux établis par des étrangers venant d'autres continents et qui ont une vision différente du monde, ne peuvent pas être mis facilement en place.

«Les causes profondes du travail des enfants dans l'industrie cacaoyère sont variées et complexes»

Causes complexes

En effet, les causes profondes du travail des enfants dans l'industrie cacaoyère sont variées et complexes. Dans mon travail de terrain au Ghana, j'ai vu les énormes obstacles pratiques qui devaient être surmontés pour lutter contre le travail des enfants, ainsi que des sensibilités culturelles importantes autour du sujet.

Par exemple, bon nombre des enfants que j'ai interviewés travaillaient parce qu'ils avaient faim. Les travaux agricoles leur ont donné accès à de l'eau et à des fruits, tandis que le milieu scolaire offrait faim, ennui et châtements corporels aux enfants trop fatigués et affamés pour se concentrer, surtout lorsque les cours sont dispensés en anglais, une langue que de nombreux enfants ne comprennent pas.

Lors de nos discussions sur l'utilisation des machettes, les enfants ont également demandé pourquoi les Occidentaux ne voulaient pas qu'ils en utilisent dans les plantations de cacao. En effet, ils en ont déjà utilisées à de nombreuses reprises dans leur vie, notamment pour se protéger contre les serpents et les scorpions. Même à l'école, il était souvent demandé aux enfants d'effectuer des travaux agricoles avec des machettes.

L'absence de toilettes dans la plupart des écoles rurales et le risque de harcèlement sexuel ont dissuadé les filles d'être scolarisées. Garçons comme filles étaient menacés d'être exploités au travail en raison de mariages brisés; les mères célibataires ne pouvaient alors pas payer l'éducation de leurs enfants, ou bien elles se remariaient et les beaux-pères refusaient de pourvoir à l'éducation de leurs beaux-enfants.

Le manque d'options de garde d'enfants dans les communautés rurales signifiait également que les parents ou tuteurs devaient emmener les enfants à la plantation avec eux. Cela a malheureusement exposé les enfants précocement au travail agricole et a normalisé leur implication aux yeux de leurs communautés d'une façon difficilement conciliable avec les notions occidentales de l'enfance.

Il est important de montrer que le travail des enfants ne fonctionne pas dans un cadre causal unique et, par conséquent, qu'il est difficile d'y remédier ou de le faire dans un délai donné. Il est nécessaire d'adopter une approche globale pour lutter contre le travail des enfants basée sur des programmes de remédiation communautaires. Cependant, ce processus est lent à mettre en œuvre; étendre notre action et offrir des avantages aux communautés concernées demande du temps.

«Les perspectives des enfants ont été négligées en faveur d'approches descendantes basées sur la perception occidentale des besoins et des solutions »

Donner une voix aux enfants

Pour mettre en place des programmes de lutte contre le travail des enfants efficaces, il est essentiel, à mon avis, de placer les enfants sur le devant de la scène. Jusqu'à présent, les perspectives des enfants, de leurs parents ou tuteurs et des communautés cacaoyères au sens large ont été négligées en faveur d'approches descendantes basées sur la perception occidentale des besoins et des solutions. Les consultations se sont limitées aux recherches commanditées par l'industrie qui s'appuient lourdement sur des enquêtes, avec une utilisation limitée des méthodes de recherche qualitative telles que les groupes de discussion. Dans certains cas, les recherches consacrées au travail des enfants dans l'industrie cacaoyère n'incluent aucun contact direct avec des enfants.

Adopter une approche plus participative et centrée sur l'enfant peut sembler n'être qu'une noble aspiration, mais c'est réalisable en pratique. Pour commencer, il s'agit d'utiliser un ensemble de méthodologies différent selon que l'on s'adresse à des enfants, des jeunes ou des adultes, afin de mieux comprendre les questions essentielles qui permettront au changement de se manifester. Selon l'âge des personnes interrogées, utiliser une approche participative basée sur une gamme d'outils tels que des entretiens ouverts, des récits de vie, des dessins, des photographies et des jeux, et les compléter par des méthodes plus classiques telles que des groupes de discussion, offrirait des informations beaucoup plus révélatrices sur les causes profondes du travail des enfants et les moyens pratiques de le combattre.

Par exemple, en utilisant ces méthodes, j'ai découvert lors de mon travail de terrain auprès des communautés cacaoyères qu'il existait un lien évident entre le travail des enfants et la faim/malnutrition chronique.

Dans un tel contexte, il ressort qu'un programme d'alimentation scolaire aurait un impact réel sur le travail des enfants. De même, utiliser des méthodes participatives a montré que l'âge biologique d'un enfant (généralement la pierre angulaire des interventions occidentales en matière de travail des enfants) ne pouvait pas faire office de cadre de référence dans les communautés cacaoyères. Cependant, ces méthodes ont également mis en lumière d'autres moyens de nouer le dialogue avec les communautés locales sur cette question.

L'utilisation de méthodes participatives permet de promouvoir l'engagement et l'apprentissage dès le début. Cependant, prendre en compte la voix des enfants ne permet pas seulement d'améliorer l'élaboration des politiques; cela met également les entreprises en conformité avec les recommandations de l'ONU relatives aux droits des enfants qui travaillent. Le Comité des droits de l'enfant des Nations unies a convenu en 2009 que les enfants qui travaillent «doivent être entendus dans des contextes adaptés aux enfants, afin de comprendre leur point de vue sur la situation et leurs intérêts. Ils doivent prendre part à la recherche d'une solution respectueuse des contraintes économiques et socio-structurelles ainsi que du contexte culturel dans lequel ces enfants travaillent. Les enfants doivent également être entendus lorsque des politiques sont mises en œuvre pour éradiquer les causes profondes du travail des enfants, en particulier en ce qui concerne l'éducation».

Vers un avenir meilleur

En réfléchissant au chemin parcouru ces vingt dernières années, il est clair que les investissements des entreprises ont entraîné des changements positifs au Ghana et en

Côte d'Ivoire, où la sensibilisation, sinon la conformité, au problème du travail des enfants dans l'industrie cacaoyère est élevée. Bien que l'objectif d'une réduction de 70% du travail des enfants d'ici 2020 ne sera pas atteint, les réussites restent nombreuses, comme le montre ce rapport.

Nous pouvons affirmer avec confiance que nous sommes sortis de l'état d'ignorance dans lequel nous nous trouvions en ce qui concerne la participation des enfants à la production de cacao au Ghana et en Côte d'Ivoire, et que nous n'y retournerons pas. Par ailleurs, une publication comme celle-ci prouve que l'industrie du chocolat est devenue plus ouverte aux approches globales pour lutter contre le travail des enfants.

Compte tenu de l'intérêt acharné des médias pour les histoires de travail d'enfants dans l'industrie du chocolat et les critiques continues des observateurs externes, nous devons d'urgence redéfinir le discours dominant sur ce sujet. Nous ne pouvons attendre des décennies que l'industrie adopte des approches plus inclusives dans ses interventions. Une approche à long terme axée sur l'enfant, pragmatique et illustrant un véritable engagement en faveur des droits de l'enfant (au sens large des politiques et recommandations de l'ONU) doit constituer le fondement de l'action pour l'avenir.

Je salue le système de surveillance et d'éradication du travail des enfants Nestlé et les changements conceptuels et pratiques qui ont caractérisé les interventions ces dernières années. Cependant, les vrais changements sont toujours à venir. Nous devons maintenant nous concentrer sur cet objectif.

Cet article a été abrégé.
La version intégrale est disponible sur le site www.nestlecocoaplan.com





Perspectives d'avenir

D'ici 2025, nous visons à obtenir 100% de notre cacao destiné à nos produits de confiserie via le Nestlé Cocoa Plan. La mise en œuvre du SSETE est un élément fondamental du Plan Cacao dans les zones à haut risque de travail des enfants. Nous allons donc mettre le SSETE en place pour tous nos approvisionnements en Afrique de l'Ouest. Il s'agit d'un engagement majeur pour assurer la durabilité de notre chocolat.

Vers un cacao 100% durable

D'ici 2025, 100% du cacao utilisé dans nos produits de confiserie sera obtenu dans le cadre du Nestlé Cocoa Plan



Le SSETE de Nestlé réussit à lutter contre le travail des enfants dans un peu plus de la moitié des cas. C'est bien mais ce n'est pas suffisant.

Nous avons montré dans ce rapport en quoi la situation de chaque enfant est différente et à quel point certains cas sont difficiles à résoudre. Le Dr Kristy Leissle nous rappelle que nous devons observer le travail des enfants de manière globale. Pour éradiquer le travail des enfants, nous avons besoin de changements profonds dans la société, l'industrie et la politique; nous ne pouvons pas y parvenir seuls. Les villages ruraux d'Afrique de l'Ouest ont besoin d'un meilleur approvisionnement en eau pour réduire la mortalité infantile et le besoin de porter des charges lourdes. Ils ont besoin d'électricité pour améliorer leur qualité de vie, et de main-d'œuvre disponible pour soulager la pression exercée sur les cultivateurs plus âgés. Ils ont besoin de plus d'écoles pour que les enfants aient une alternative au travail dans les champs, et ces écoles doivent offrir une éducation de qualité.

Nous continuerons à être axés sur les résultats, et sur ces critères simples: trouvons-nous les enfants qui effectuent des travaux dangereux? Est-ce que nous les aidons? Et parvenons-nous à éliminer le travail des enfants? Offrons-nous de meilleures opportunités aux enfants des communautés cacaoyères auprès desquelles nous nous approvisionnons?

Nous continuerons de mesurer nos actions de remédiation par rapport au succès de la réduction du travail des enfants, tout en reconnaissant que ce n'est pas le seul facteur de réussite. Nous avons également besoin de savoir: les mentalités changent-elles? Les communautés sont-elles plus capables et plus disposées à résoudre ces problèmes? Les populations locales sont-elles choquées lorsqu'elles voient un enfant impliqué dans une activité dangereuse?

Nous continuerons d'améliorer l'efficacité du système. Nous expérimentons combien de villages un RC peut couvrir, et nous essayons également des RC à temps plein plutôt qu'à temps partiel afin de couvrir une zone plus large.

L'éducation est particulièrement efficace pour prévenir et réduire le travail des enfants; améliorer l'accès à une éducation de qualité continuera donc d'être au centre de nos programmes. Avec notre partenaire la Fondation Jacobs, nous savons désormais que les écoles passerelles fonctionnent bien, aussi nous allons créer 60 classes supplémentaires pour aider plus de 1500 enfants à apprendre à lire, à écrire et à compter afin qu'ils puissent réintégrer le cursus classique.

Nous suivons également la suggestion du Dr Amanda Berlan, qui consiste à écouter davantage les enfants. En déployant le système à grande échelle, il nous est probablement arrivé de passer à côté de leur point de vue, et nous devons nous rattraper.

Nous voulons approfondir le lien avec d'autres aspects du Nestlé Cocoa Plan et impliquer tous nos partenaires dans la mise en œuvre des actions de remédiation. Nous devons innover davantage, mettre à l'essai de nouvelles actions de remédiation et intensifier ce qui fonctionne.

Adopter une approche globale signifie également améliorer les moyens de subsistance dans les communautés cacaoyères. Nous travaillerons avec les cultivateurs et des experts pour comprendre les leviers permettant d'atteindre un revenu vital et aider une majorité d'entre eux à y parvenir.

Je suis ravi à l'idée que tout le cacao que nous utilisons pour les produits de confiserie Nestlé sera obtenu via le Nestlé Cocoa Plan d'ici 2025. Nous aurons ainsi doublé notre volume. Notre SSETE est un élément clé du Nestlé Cocoa Plan, là où le risque de travail des enfants est élevé, et nous mettrons le SSETE en place pour tous nos approvisionnements en Afrique de l'Ouest d'ici 2025.

Nous nous engageons à mettre tous nos efforts au service du système, à être ouverts à propos de nos succès et des défis auxquels nous nous trouvons confrontés, et à continuer de rendre compte publiquement. Les chiffres annuels seront publiés dans notre rapport annuel «Nestlé et la société», sur le site Web du Nestlé Cocoa Plan, avec diverses mises à jour et articles de blog.

Dernières réflexions

Élaborer ce rapport nous a donné l'occasion de réfléchir à nos progrès, de plonger dans les données et de rencontrer en personne certains enfants et leurs familles. C'était parfois frustrant, parfois passionnant. Cela nous a fait chaud au cœur et cela nous a fait pleurer. Nous savons qu'il nous reste du chemin à parcourir. Cela a apporté un certain éclairage et nous encourage à prendre des décisions difficiles; et cela nous a également permis de découvrir l'ampleur du travail qu'il reste à accomplir.

Darrell High, responsable du Nestlé Cocoa Plan

Références

- 1 <https://www.ilo.org/ipec/facts/lang--en/index.htm>
- 2 <https://www.ilo.org/ipec/facts/lang--en/index.htm>
- 3 https://www.ilo.org/dyn/natlex/natlex4.detail?p_lang=en&p_isn=104712
- 4 https://www.fairtrade.org.uk/-/media/FairtradeUK/Fairtrade%20Fortnight%202019/Fortnight2019_Campaigner_Briefing.pdf
- 5 https://www.indexmundi.com/cote_d_ivoire/median_age.html
- 6 <https://data.worldbank.org/indicator/EG.ELC.ACCS.RU.ZS?locations=CI>
- 7 https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/@dgreports/@dcomm/@publ/documents/publication/wcms_155428.pdf
- 8 <https://www.worldbank.org/en/country/cotedivoire/publication/cote-divoire-economic-outlook-why-the-time-has-come-to-produce-cocoa-in-a-responsible-manner>
- 9 <https://data.worldbank.org/indicator/SP.DYN.LE00.IN?locations=TN-CI>
- 10 https://www.ifc.org/wps/wcm/connect/Od8e9559-1048-4cf0-9b0f-4e66f256700e/MarketInsights_Case+Study+3_May2015.pdf?MOD=AJPERES&CVID=IKbifAe
- 11 http://hdr.undp.org/sites/all/themes/hdr_theme/country-notes/CIV.pdf
- 12 <https://data.worldbank.org/indicator/SE.ADT.LITR.FE.ZS?end=2018&locations=CI&start=2018&view=bar>
- 13 Côte d'Ivoire National Technical Education and Vocational Training Ministry, Department of Strategies Planning and Statistics (2019) *School Statistics 2018-2019*
- 14 <https://resourcecentre.savethechildren.net/library/girls-are-dropping-out-school-because-lack-toilets>
- 15 <https://www.unocha.org/story/c%C3%B4te-d%E2%80%99ivoire-registering-births-restoring-education>
- 16 <https://www.reuters.com/article/westafrika-cocoa/corrected-update-1-ivory-coast-ghana-add-living-income-cocoa-premium-to-fight-poverty-idUJSL8N24B55M>
- 17 <http://uis.unesco.org/en/country/ci>
- 18 <https://plan-uk.org/blogs/the-importance-of-education-how-literacy-improves-lives>

Merci aux communautés des différents villages et aux écoles de nous avoir permis de prendre des photos et de réaliser des entretiens pour les études de cas.



www.nestlecocoaplan.com



www.nestlecocoaplan.com



www.nestle.com